27 février 2013



## Gravures, Dessins, Tableaux

## Céramiques, Argenterie, Art islamique,

## Objets d'art, Mobilier, Tissus

Les lots qui ne sont pas illustrés dans ce catalogue sont visibles sur notre site www.daguerre.fr

## Experts

Mme Sylvie Collignon
45, rue Sainte-Anne
75001 Paris
T. 01 42 96 12 17
Pour les estampes : 16

M. Patrice Dubois
16, rue de Provence
75009 Paris
T. 01 42 85 07 16
Pour le dessin : 22

Cabinet Turquin
69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
T. 01 47 03 48 78
Pour les tableaux anciens : 24 à 60,
143, 144

M. Thierry Parsy
18, rue de Richelieu
75001 Paris
T. 01 49 27 01 40
Pour les monnaies : 65 à 100

M. Cyrille Froissart
9, rue Frédéric-Bastiat
75008 Paris
T. 01 42 25 29 80
Pour les céramiques : 125 à 129, 131 à 136

Mme Marie-Christine David
21, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris
T. 01 45 62 27 75
Pour l'art islamique : 137, 139, 140, 140bis

M. Denis Corpechot
6, rue Laborde
75008 Paris
T. 01 43 87 97 62
Pour la montre : 162

Mme Laurence Fligny
Expert près la cour d'appel de Paris
24, rue de Monttessuy
75007 Paris
T. 01 45 48 53 65
Pour la Haute Époque : 175, 180, 181, 186

M. Raphaël Maraval-Hutin
62, rue Monge
75005 Paris
T. 01 48 09 95 32
Pour les tissus et les éventails : 146 à 151,
183, 184, 271 à 274

M. Benoît Derouineau
27, rue Danielle-Casanova
75001 Paris
T. 01 45 63 02 60
Pour les meubles et objets d'art : 101 à 124,
130, 152 à 161, 163 à 172, 176 à 179, 182, 185,
187 à 268, 270, 275 à 283

M. Berjd Achdjiand
10, rue de Miromesnil
75008 Paris
T. 01 34 65 89 48
Pour les tapis : 284 à 286

Les lots 1 à 15, 24 à 179, 181 à 207, 209 à 253, 255 à 286. seront inscrits sur le procès-verbal de la svv Daguerre.
Les lots 16, 17, 21, 23, 180, 208, 254 seront inscrits sur le procès-verbal de la svv Brissonneau.

**BRISSONNEAU**
SVV N°2002-427
4 rue Drouot 75009 Paris brissonneau@wanadoo.fr
T. +33 (0)1 42 46 00 07 F. +33 (0)1 45 23 33 21

**DAGUERRE**
SVV N°2005-536
5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguerre.fr
T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61


**Vente aux enchères publiques**

**le mercredi 27 février 2013 à 14 h**

Hôtel Drouot salle 5
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 33 (0)1 48 00 20 05




# Gravures, Dessins, Tableaux
# Céramiques, Argenterie, Art islamique,
# Objets d'art, Mobilier, Tissus

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel

Exposition partielle sur rendez-vous chez Daguerre, 5 bis, rue du Cirque Paris 8e
Exposition publique à l'Hôtel Drouot le mardi 26 février de 11 h à 18 h et le matin de la vente de 11 h à 12 h



Ensemble d'estampes provenant du général marquis Dessolle (1767-1828)

Sa conduite en 1799 à Novi lui vaut le surnom de Decius français. Chef d'état-major d'Eugène de Beauharnais, colonel général de toutes les Gardes nationales sous la première Restauration, il devient président du conseil entre 1818 et 1819.

1 - *Temples et sculptures pharaoniques*
Ensemble de 18 planches. 300/350

2 - *Vues de temples*
Ensemble de 29 planches. 400/450

3 - *Paysages de la vallée du Nil*
Ensemble de 49 planches. 500/600

4 - *Scènes militaires*
Suite de 24 planches. 500/600

5 - *Planches dépliantes, manuscrits et hiéroglyphes*
Ensemble de 6 planches. 200/250

6 - *Portraits cosmopolites*
Ensemble de 15 planches. 450/500

7 - *Vie quotidienne des Egyptiens*
Ensemble de 54 planches. 600/650

8 - *Cartes et plans*
Ensemble de 11 planches. 400/500

9 - *Antiquités et hiéroglyphes*
Suite de 33 planches. 500/600






*16*

10 - *Jérome Bignon, conseiller d'État* (1626-1697)
Gravure par F. de Boilly d'après P. de Champaigne.
XVIII[e] siècle.
39,5 x 28,5 cm à vue 200/300

11 - *John Dryden, poète anglais* (1631-1700)
Gravure par G. Edelink.
XVIII[e] siècle.
38,5 x 28,5 cm à vue 200/300

12 - *Evrard Titon du Tillet* (1677-1762), *auteur du* Parnasse français
Gravure par Petit d'après Nicolas de Largillière, 1736.
Exemplaire à grandes marges, rousseurs.
48 x 35,5 cm 150/200
Cadre du début du XIX[e] siècle.

13 - *Abel François Poisson, marquis de Marigny, directeur général de Bâtiments* (1727-1781)
Gravure d'après Tocqué, par Willle 1761.
Rare épreuve avant la lettre, cartouche aux armes.
(petites tâches et accidents).
48 x 33,5 cm à vue 300/400
Cadre du XVIII[e] siècle en bois sculpté et doré.

14 - *Blaise Duchesne, abbé de Sainte-Geneviève* (1725-1790)
Gravure par René Gaillard, d'après un tableau de Chevalier, 1753.
38 x 28 cm 200/300

15 - *Michel Anguier, sculpteur du roi* (1613-1689).
Gravure par Laurent Cars, 1733.
Exemplaire à grandes marges.
35,5 x 25,5 cm à vue 250/300

16 - D'après Carle VERNET (1758-1836)
*Napoléon le Grand*
Illustration pour la série des *Tableaux historiques des campagnes d'Italie,* composée et dessinée par Carle Vernet, gravée par Simon.
Gravure au pointillé avec rehauts de couleurs.
Belle épreuve légèrement jaunie, quelques piqûres, cadre. (A. Dayot 128-1).
42 x 28,5 cm 150/200



*23*

17 - D'après Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855)
*Bonaparte à la Malmaison*
Gravure en noir de Charles Louis Lingée.
(petites déchirures, manques dans les marges).
66 x 44,5 cm 100/150

18 - *Portrait de SAR le comte de Chambord à cheval*
D'après Eugène Gaujean.
Rare épreuve avant la lettre.
20 x 13,2 cm vue 200/300

19 - École FRANÇAISE vers 1820
*S.A.R. Mgr le duc de Berry de profil*
Gravure (rousseurs).
22 x 17 cm 100/120

20 - École FRANÇAISE vers 1830
*Dernières paroles de S.A.R. le duc de Berry*
Gravure. (mouillures).
20 x 17 cm 150/200

21 - D'après Carle VERNET (1758-1836)
*Charles Ferdinand, duc de Berri, colonel général des Chasseurs à cheval, 1814*
Gravure en noir de Jazet.
(déchirure dans la marge du haut).
71 x 58,5 cm 120/180

22 - Simon Mathurin LANTARA (Oncy 1729 - 1778 Paris)
*Paysage à la cascade*
Pierre noire et rehauts de graphite, collé sur feuille.
Signé en bas à droite.
(légèrement insolé).
27 x 32,5 cm 400/500

23 - École ITALIENNE
*Arc de Constantin à Rome.*
Aquarelle.
23,5 x 33 cm 400/600

24 - École VÉNÉTO-DALMATE du XVII$^{e}$ siècle
*Adoration des Mages*
Panneau de peuplier deux planches, non parqueté.
(manques et restaurations anciennes).
85 x 65 cm 1 500/3 000

25 - École FRANCAISE vers 1650
*Lapidation d'une sainte et martyre*
Gouache sur vélin.
7 x 11,5 cm 600/800
Encadrement de broderie de feuillage et cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV.

26 - École FLORENTINE du XVII$^{e}$ siècle, suiveur de Carlo DOLCI
*L'Enfant Jésus*
Cuivre avec rehauts d'or.
(restaurations, petits manques et griffures).
Au dos une inscription : *Dolci f.*
21,5 x 17,5 cm 1 200/1 500

27 - École FRANCAISE du XVII$^{e}$ siècle
*Vierge à l'Enfant*
Cuivre.
15 x 11 cm 1 200/1 500
Cadre en placage d'ébène et bois noirci à incrustations de lapis-lazuli et agate de style Renaissance.


*27*


*25*


*26*



28 - École FLAMANDE vers 1600
*Marie Madeleine au pied de la Croix*
Panneau de chêne, deux planches.
36,5 x 26,5 cm 600/800

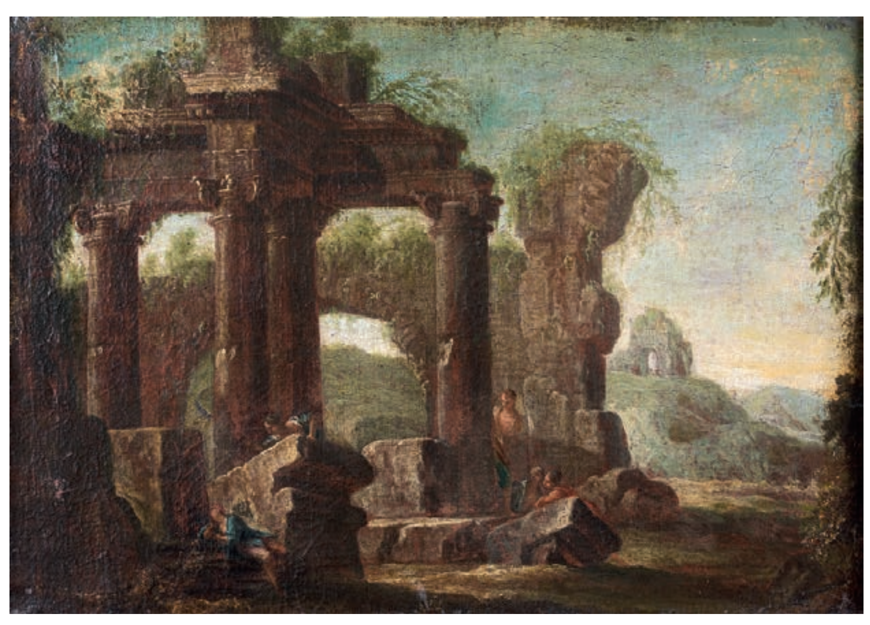


29 - École FLAMANDE du XVIIe siècle
*La Crucifixion*
Cuivre.
16,5 x 13 cm 800/1 200

30 - Daniel HALLE (1614-1675)
*Le Voile de sainte Véronique*
Toile.
(accidents, manques et restaurations anciennes).
55 x 46 cm 6 000/8 000

Gravé par Pierre Landry (1630 (?)-1701). Cette gravure (50,6 x 39,5 cm) porte la dédicace à l'archevêque de Paris, Hardouin de Beaumont de Pérefixe, nommé en 1662 à cette fonction et qui meurt en 1670. Cette date nous donne donc un *Terminus Ante Quem* pour la réalisation de notre tableau.





*31*



*32*

31 - École ROMAINE vers 1770, suiveur de Ghisolfi
*Personnages dans des ruines antiques*
Toile.
(restaurations anciennes).
39,5 x 56 cm 1 200/1 500

32 - Joseph Anton KAPELLER (actif à partir de 1761)
*Cavalier près d'un temple en ruine*
Toile.
Signée et datée *1771* en bas à gauche.
32,5 x 50,5 cm 1 200/1 500



33 - Attribué à Viviano CODAZZI (vers 1648-1693)
*Scène antique dans des arcades de palais classiques*
Toile.
98 x 73 cm 8 000/12 000



*34*



*35*

34 - Attribué à Abraham GENOELS (1640-1723)
*Paysage classique animé de personnages*
Toile. (restaurations anciennes).
127 x 175 cm 5 000/6 000

35 - Philip VAN DICK (1680-1753)
*Portrait d'homme*
Toile.
Signée et datée *1709* sur le livre à gauche.
73 x 59 cm 2 500/3 000



36 - École FLAMANDE du XVII^e^, atelier de Van der Meulen
*Le passage du Rhin par l'armée de Louis XIV*
Toile. (restaurations anciennes).
74 x 110 cm 4 000/6 000
Cadre en bois sculpté et redoré, travail français d'époque Louis XIV.
D'après la composition aujourd'hui conservée au musée du Louvre dont il existe une version au Rijksmuseum d'Amsterdam.

Le passage du Rhin fût célébré sous Louis XIV le 12 juin 1672 comme l'un des faits les plus marquants et les plus héroïques de la guerre de Hollande (1672-1678). Pour pénétrer dans les Provinces-Unies, Louis XIV comptait faire passer ses troupes sur un pont de bateaux situé sur le Rhin. Il prit finalement la décision de franchir le fleuve à cheval près de Tolhuis, où le niveau d'eau était alors très bas. La résistance hollandaise étant quasi inexistante, environ 15 000 soldats de l'armée française franchirent le Rhin.



*37*

37 - Nicolas BAUDESSON (1611-1680)
*Corbeille de fleurs*
Toile.
(restaurations anciennes).
38 x 51,5 cm 4 000/6 000
Beau cadre en bois sculpté et doré. Travail de la vallée du Rhône du XVII$^{e}$ siècle.
Nous remercions Monsieur Fabrice Faré d'avoir bien voulu confirmer l'attribution de notre tableau après examen direct de l'œuvre.

38 - Jan Joseph HOREMANS II (Anvers 1714-1790)
*L'Heure de la bouillie* et *Fileuse dans un intérieur*
Paire de toiles.
Les deux sont monogrammées : *JHS.*
62 x 53 cm 6 000/8 000
Cadres en bois mouluré et doré du XVIII$^{e}$ siècle.



*38*



*38*

39 - Attribué à Antoine WATTEAU
(Valenciennes 1684 - Nogent-sur-Marne 1721)
*Assis auprès de toi*
Toile.
40 x 32,8 cm 20 000/30 000
(restaurations anciennes).
Provenance : France, collection privée.

Œuvres en rapport
*Assis, au près de toy, sous ces charmans Ombrages, /Du temps, mon cher Watteau, je crains peu les outrages;/ Trop heureux! les traits, d'un fidelle burin,/En manipulant tes Ouvrages;/Instruisoient l'Univers des sincères hommages/Que je rends à ton Art divin!*
Gravure de Tardieu. 37,9 x 29,4 cm.
*A. Watteau pinxit. Tardieu sculp.* datée 1731 (*fig. 1*).

*Antoine Watteau/de l'Académie Royale de Peinture/…*
Gravure de François-Bernard Lépicié (*fig. 2*).

*Etude pour les mains de Julienne*
Dessin à la sanguine et rehauts de blanc. 26,9 x 17,5 cm
France, collection privée. (cf. P. Rosenberg et L. A. Prat, *Antoine Watteau, Catalogue raisonné des dessins,* vol. 2, n° 588 et 625) (*fig. 3*).

*Etude pour le portrait en pied de l'artiste tenant palette et appuie-main*
Dessin à la sanguine. 24,9 x 19 cm
Valenciennes, collection privée. (cf. P. Rosenberg et L. A. Prat, *op. cit.*, vol. 2, n° 588 et 625) (*fig. 4*).


Fig. 1

Jusqu' en 1922, la gravure de Tardieu (*fig. 1*) représentant le portrait d' Antoine Watteau peignant à côté de son ami Jean de Julienne (1686-1766) jouant de la basse de viole était regardée comme l'unique témoignage d'une peinture disparue de Watteau. Aucune mention de cette double effigie dans les ventes du XVIII$^{e}$ siècle, aucune réplique ni copie, à tel point que tous les historiens de Watteau en étaient venus à douter qu'un tel tableau ait pu exister.

A cette date, Emile Dacier, Albert Vuafflart et Jacques Hérold[1] rejettent catégoriquement l'idée que Watteau ait peint cette composition, dénonçant un pastiche imaginé par Julienne. Dans leurs arguments, ils exposent l'absence du nom d'un propriétaire au bas de la gravure, le fait que le tableau ne soit mentionné dans aucune vente ou inventaire au XVIII$^{e}$ siècle, et qu'aucun document relatif à la collection Julienne (testament et inventaire après décès) ne le mentionne.

Les auteurs notent qu'il faut attendre 1855 lors de la vente de la collection Devere, ancien officier supérieur d'état-major, dont le cabinet contenait une réunion importante d'œuvres cataloguées sous le nom de Watteau pour voir



mentionné sous le nº 74 : "*esquisse terminée du tableau dans lequel Watteau s'est représenté peignant dans un parc; près de lui M. de Julienne son protecteur, est assis et joue de la basse*". Les auteurs mentionnent également la vente Corbett Winter (Londres, 17 juin 1905, nº 115) "*The artist, with his friend M. de Julienne, near some ruins, 14 x 17.2 inches*"(environ 44 x 35 cm), puis un tableau *fatigué* retrouvé à l'époque par Alvin Beaumont en province (*sic*) représentant cette composition. Il est possible qu'une ou plusieurs de ces mentions concernent notre tableau.

Pour Dacier et Vuafflard, l'image est un faux imaginé d'après *l'Autoportrait* de Watteau que Julienne possédait et qui fit partie de sa vente (Paris, 30 mars - 22 mai 1767, nº 256 : "*Le portrait de Watteau peint par lui-même, il est à mi-corps tenant sa palette et un appuie-main, près d'une table, sur bois; 5 pouces 6 lignes par 4 pouces 6 lignes*" (environ 15 x 12,5 cm), l'autoportrait fut gravé (probablement en sens inverse) par François-Bernard Lépicié (*fig. 2*) pour l'éditeur Odieuve. Constatant l'absence de ce portrait dans le *Recueil* de Julienne, Dacier et Vuaflart pensent pouvoir prouver que *Assis auprès de toi* est bien un pastiche que Julienne aurait mis en exergue en écartant volontairement le portrait "à mi-corps".

La figure de Julienne serait, elle aussi, tirée d'un portrait de la collection Julienne, peint par un certain Villebois (Eidelberg mentionne qu'il n'existe aucune trace d'un tel tableau dans la collection Julienne et qu'il ne connaît pas ce Villebois (probablement Pierre Villebois actif en France dans la première moitié du XVIIIe siècle).

Louis Réau reprend les arguments de Dacier et Vuaflart et conclut à un pastiche de Julienne.

Gilbert Barker considère aussi l'œuvre comme un pastiche tardif qu'il date, curieusement, de 1712, par comparaison avec d'autres œuvres du maître. En 1968, Ettore Camesasca[2] inclut la composition gravée dans son catalogue raisonné de l'artiste en reprenant l'hypothèse de Dacier et Vuaflart. Pour Marianne Roland-Michel[3], il est quasiment certain que *Assis auprès de toi* n'a jamais existé. Donald Posner[4] "*aimerait qu'un tel tableau ait existé*" mais il est troublé par la théorie de Dacier et Vuafflart.

Quant au catalogue de l'exposition de 1984, il fait mention d'une "*attribution incertaine*". Plus récemment, en 1992, Mary Vidal développe l'idée que les deux

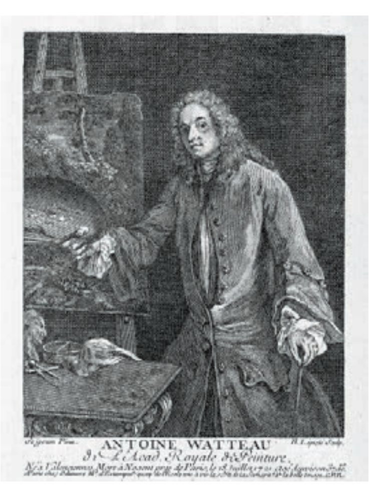



Fig. 2

autoportraits, *Assis auprès de toi* et *Le Portrait de Watteau peint par lui-même* ne seraient que des pastiches, commandés ou exécutés par Julienne lui-même, théorie reprise par Helmut Börsch-Supan[5]. Quant à Christian Michel[6], il considère que la composition est de la main de Julienne.

Si, en 1987 Florence Gétreau[7], a mis en rapport l'*Etude pour les mains de Julienne* avec *Assis auprès de toi*[8] pour conclure "*on sait maintenant que le tableau a bien existé*", c'est bien Martin Eidelberg[9] qui en apporte la preuve, écrivant "*il y a de bonnes raisons de croire que* Assis auprès de toi *a bien existé et que la composition en revient à Watteau*", s'appuyant sur l'existence des deux dessins préparatoires, indiscutablement de la main du maître : une étude pour *Le portrait de Watteau peint par lui-même* (le portrait en pied de l'artiste tenant palette et appuie-main, qui était inconnu de Dacier et Vuafflard, *fig. 3*) et l'étude pour les mains de Julienne mentionnée par Gétreau (*fig. 4*). Comme notre tableau, ils sont dans le sens de la gravure. La position des mains est juste : Watteau qui était droitier tient sa palette de la main gauche et Julienne, tenant son archet de façon correcte, joue un *Mi* Majeur.

Le nouvel élément apporté par Eidelberg est la mention d'une annotation de la main de Mariette en marge de son catalogue de la vente Julienne lorsque l'autoportrait "en buste" passa en vente en 1767: "*Il est dans un état déplorable. Ce sont les débris d'une plus grande composition dont on a l'estampe ou on y voit le peintre accompagné de Mr. De Julienne jouant de la basse de viole*"[10]. Eidelberg en déduit que Watteau a bien peint le double portrait dont la composition est connue par

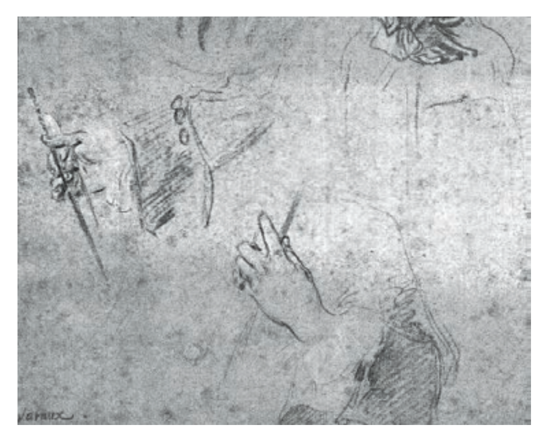


Fig. 3



Fig. 4

la gravure et qu'il s'agit de celui mentionné pour la dernière fois par Mariette à l'état fragmentaire.

Bien sûr, l'annotation de Mariette doit être prise au sérieux mais elle est portée près de cinquante ans après la mort du peintre… Elle fait état de "*débris*" d'un tableau que le catalogue décrit comme "peint *sur bois*".

Quant au paysage posé sur le chevalet (*ill. 5*), il ne peut être le "*paysage enrichi de plusieurs fabriques avec berger debout, /.../paysannes assises, dont une tient un panier.../...*" mentionné dans l'inventaire manuscrit de la collection Julienne vers 1756 (New York, The Pierpont Morgan Library, inv. 1966.8) comme le supposaient Dacier et Vuaflart. Il a parfois été identifié comme le tableau aujourd'hui dans la collection Sauvage, nous serions tentés d'y voir une sorte de reprise d'*Assis auprès de toi*, résonnance du tableau dans le tableau, Watteau et Julienne étant remplacés par une figure féminine.

L'état de conservation du tableau retrouvé est comparable à celui d'autres œuvres de Watteau. De nombreux contemporains du peintre ont en effet noté sa technique déplorable et le peu de soin qu'il apportait à la préparation de ses matières. Son excès d'huile grasse[11] fut désastreux, notamment pour les frondaisons de ses paysages, les tons bruns et verts foncés ayant tendance à noircir. On voit ici un paysage très assombri par cette technique. En outre, la touche de notre tableau (partition posée à terre, mains, frondaisons...) évoque irrésistiblement son écriture.

Peut-on enfin imaginer que Julienne qui posséda parmi les plus grands chef-d'œuvres de l'artiste, trahisse la sincère amitié qui le liait à son ami en faisant figurer en première place de ce qu'il considérait comme un ultime hommage à celui-ci, un plagiat, une œuvre fantaisiste de sa propre invention ?

Se souvenant de la première composition, plus de cinquante ans après la mort du peintre, Mariette aurait alors pu confondre les deux, à moins que, reprenant l'hypothèse de Mathey en 1938, il ait existé deux tableaux distincts. Seule la réapparition de l'*Autoportrait à mi-corps* apporterait une conclusion à l'étude de ce cas épineux.

1. Emile Dacier, Albert Vuafflart et Jacques Hérold, *Jean de Julienne et les graveurs de Watteau au XVIII^e siècle*, 4 vol., Paris, 1922-29.
2. *L'Opera completa di Watteau*, Milan 1968, cat. nº 209.
3. *Watteau, un artiste au 18^e siècle*, Paris, 1984, p. 268-69.
4. *Antoine Watteau*, Ithaca, New York, 1984, p. 251, note 44.
5. Mary Vidal, *Watteau's Painted Conversations. Art, Literature and Talk in seventeenth-and eighteen-century France* (New Haven et Londres, 1992, p. 158-167) ; H. Börsch-Supan, Watteau, Cologne, 2000, p.90.
6. *Le célèbre Watteau*, Genève, 2008.
7. Watteau et la musique, réalités et interprétations in *Antoine Watteau le peintre, son temps et sa légende,* Paris-Genève, 1987, p. 235.
8. P. Rosenberg et L. A. Prat, *Antoine Watteau, Catalogue raisonné des dessins*, vol. 2, nº 588 et 625.
9. Voir le site http://watteauandhiscircle.
10. Le catalogue annoté est conservé à Londres, The National Art Library.
11. Liant allongé dans des proportions trop importantes d'essence de thérébentine. Voir à ce sujet l'excellent article de Ségolène Bergeon,"Quelques points de technique picturale" in *Antoine Watteau le peintre, son temps et sa légende,* Paris-Genève, 1987, p. 135-140.



*40*



*41*

40 - École FRANCAISE vers 1720.
*La Mort d'Archimède*
Toile.
81 x 92 cm 1 500/2 000

41 - Attribué à Etienne PARROCEL
(Avignon 1696 - Rouen 1776)
*Saint François au pied du Christ en majesté*
Toile.
38,5 x 26,5 cm 1 000/1 200
Peut-être une esquisse préparatoire pour le tableau qui se trouve au musée Magnin à Dijon.



42

42 - École ESPAGNOLE vers 1700, suiveur de Francesco Guteriez
*Saint Michel Archange et le roi Salomon dans le Temple*
Toile.
(manques et restaurations anciennes).
122 x 175 cm 6 000/8 000

43 - École ALLEMANDE du XVIII^e siècle
*Patineurs sur une rivière gelée*
Toile.
(accidents et restaurations anciennes).
62,5 x 77,7 cm 2 000/3 000

44 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
*Portraits de jeunes femmes*
Paire de pastels.
D. 45 cm à vue 600/800

45 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
*Chasseur au faucon et sa meute*
Huile sur toile.
(ancien dessus de porte chantourné).
69 x 69 cm 600/800



46





47

46 - Jean Baptiste LALLEMAND (1716-1803)
*Personnages près d'une fontaine dans un port méditerranéen*
Panneau de noyer.
34.5 x 48,5 cm 3 000/4 000

47 - École ANGLAISE du XVIII[e] siècle
*Portrait d'homme au col blanc*
Toile.
76 x 64,5 cm 1 000/1 200
PROVENANCE : Rose Dixon, Enniskiller (Irlande du Nord) d'après une étiquette au dos.

48 - École FRANÇAISE du XVII[e] siècle
*Portrait d'homme barbu*
Toile.
32,5 x 24,5 cm 600/800

49 - Attribué à Adolf Ulrik WERTMULLER (1751-1811)
*Portrait de femme au chapeau de plumes*
Panneau de chêne, une planche non parquetée.
(petits manques).
34 x 24,5 cm 2 000/3 000

50 - École FRANÇAISE vers 1800, suiveur de François André Vincent
*Portraits d'un père et de son fils*
Paire de toiles.
Annoté au dos sur le cadre "*une élève de monsieur Vincent*".
30 x 25 cm 1 200/1 500
Provenance : famille du général comte Pierre Barrois (1774-1860).



*49*



*50*



*50*



51 - Philippe Jacques van BREE
(Anvers 1786-1871)
*Vue de l'atelier de Ian Franz van Dael à la Sorbonne*
Toile.
46 x 56,5 cm 20 000/30 000

Annoté sur le côté : *esquise du tableau represente l'attellier des élèves de J. Vandael peintre/des fleurs par Mr Philippe Vanbree son compratriotte fait et exposé au salon en 1817/ cette attellier et dans leglise de la Sorbonne cotté du jardin.*
Au dos plusieurs numéros de la collection David-Weill.

Provenance :
Collection David-Weill, vente Hôtel Drouot, Paris 10 juin 1971 n° 161.
Exposition :
Salon de 1817, sous le n° 744 : *L'Atelier de M. Vandael, peintre de fleurs à la Sorbonne.*

Philippe van Bree, après des débuts auprès de son frère aîné Mathieu-Ignace puis à l'Académie d'Anvers quitte cette ville pour Paris en 1811. S'il ne revient jamais vivre dans sa ville natale, il reste toujours en contact avec sa patrie, fréquentant à Paris comme à Rome la communauté des artistes belges.
A Paris, il commence par compléter sa formation auprès de Girodet, ce que ne reflète guère sa production troubadour de l'époque. En 1816, bénéficiant de la protection des Pankoucke, il part à Rome où son premier séjour dure deuxans. *L'Atelier de Van Dael*, exposé au Salon de 1817, a sans doute été peint juste avant son départ, en 1816. De retour à Paris à la fin de l'année 1818, il repartira à Rome pour une dizaine d'années en 1821. On sait qu'en 1823 son atelier est le lieu de rencontre de ses compatriotes qui y retrouvaient des artistes réputés, dont Canova qu'il représente aussi dans son atelier. On ne sait pas exactement quand Philippe van Brée rejoint Bruxelles où il s'établit avant 1834.
L'atelier représenté ici est celui de Jan Frans van Dael (1764-1840), Anversois arrivé à Paris vers 1785, ami de Gérard van Spaendonck (1746-1822), autre peintre flamand arrivé à Paris en 1770. Membre de l'Académie et peintre attitré du Jardin des plantes, celui-ci renouvelle la peinture de fleurs à la fin du XVIIIe siècle. Les livrets de Salon mentionnent van Dael à la Sorbonne de 1806 à 1817. La chapelle de cet établissement, dévalisée par les événements révolutionnaires, est en effet occupée par des ateliers d'artistes après 1801.
Ce qui est désigné comme une "esquisse" est en fait une œuvre déjà aboutie qui fourmille de détails et décrit avec charme l'univers féminin qui fut celui de l'artiste. Peintre de fleurs, il attira une clientèle féminine dont la duchesse de Berry ou l'impératrice Joséphine et son atelier fut fréquenté par les dames de la bonne société. Son contemporain Gabet atteste en 1831 que "l'aimable peintre a initié aux secrets de son art plusieurs dames qui ont déjà exposé au Salon", citant Adèle Riché (1791-1878), dont le musée de Tours conserve trois peintures.





*52*

52 - École HOLLANDAISE vers 1820, entourage de Peetrus Van Schotel
*Embarcations par mer agitée*
Toile.
63,5 x 83 cm 2 000/3 000

53 - École HOLLANDAISE vers 1860
*Le Déjeuner servi*
Toile.
Signé en bas à droite : *M van AELST*?
54 x 65 cm 700/1 000

54 - École HOLLANDAISE vers 1800-1820
*Bergers et leur troupeau*
Huile sur panneau.
32 x 41 cm 600/800

55 - École FRANÇAISE fin du XVIIIe - début du XIXe siècle
*Bouquet de fleurs*
Huile sur toile.
65 x 48 cm



*53*



56 - École FRANCAISE vers 1840
*Vue du port de Toulon*
Toile d'origine.
(accidents et manques).
78 x 147 cm 10 000/12 000







*57*





*58*

57 - Auguste Louis LELOIR (1809-1892)
*La Communion*
Toile.
Signée en bas à gauche.
100 x 71 cm 1 000/1 500

58 - École FRANÇAISE du XIX^e^ siècle
*Le Concert* et *La Bénédiction*
Paire de toiles.
Signées et datées *1850* et (?) en bas à gauche.
(accidents et restaurations).
48 x 61 cm et 46 x 45 cm 600/800





59 - Théophile-Antoine KWIATKOWSKI
(Pultusk, 1809 - Avallon, 1891)
*Nature morte au bouquet de fleurs et pommes*
*Bouquet de fleurs*
Panneau de merisier ou d'acajou.
45 x 33 cm et 48,5 x 35 cm 1 800/2 000 chaque
Inscription au dos : *T.* KWIATHOWSKI *1867/Paris Faubg St-Honoré n° 168/..... rue de Rennes, n° 65*
Un cachet de collection de cire rouge, ovale, avec une tête de profil.

Au Salon de 1870 : *Théophile-Antoine Kwiatkowski, né à Pultusk (Pologne), élève de M.L. Cogniet, Rue de Rennes, 65,* expose trois aquarelles de paysages, dont une *Vue d'Avignon* où il se trouvait en 1832.
Kwiatkowski est l'auteur du portrait de Frédéric Chopin de l'ancienne collection Cortot.



*60*

60 - Raymond Auguste Quinsac MONVOISIN (1794-1870)
*Portrait de deux enfants jouant avec un chien*
Toile.
Signée à gauche : *RQ/Monvoisin/1845.*
(soulèvements et manques).
64,5 x 54 cm 1 500/2 000

61 - Adolphe Felix CALS (1810-1880)
*Portrait de monsieur Lancosme de Brève*
Huile sur toile.
Signée et datée 1838.
54 x 65 cm 1 400/1 600
Tableau présenté au Salon de 1838.

62 - Gilbert ****, École FRANÇAISE vers 1900
*Pêcheurs à marée basse*
Panneau.
Signé en bas à gauche.
14 x 22 cm 200/300

63 - François de MARLIAVE (1874-1953)
*Bassin à Versailles*
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
47 x 90 cm 400/500




64 - Eugène LAMI (1800-1890)
*Le Billet doux*
Aquarelle et rehauts de gouache.
Signée en bas à gauche et datée en bas à gauche *1881.*
22,2 x 17,5 cm 1 500/1 800

Provenance : Hôtel Drouot, 13 décembre 1934, n°58.
Nous remercions madame Caroline Imbert pour la confirmation de l'attribution de ce dessin qui sera inclus dans le catalogue raisonné qu'elle prépare actuellement.




65 - *Henri III* (1574-1589) : Franc au col fraisé. 1579 Toulouse.
D. 1130 a - Flan large. TTB à Superbe. 500/700

66 - *Louis XIII* (1610-1643) : Trente Sols. 1er poinçon. 1642 Paris.
D. 1346 - TTB à Superbe. 300/500

67 - *Henri IV* (1589-1610) : Quart d'écu du Béarn. 1606 Pau.
D. 1240 - TTB à Superbe. 100/150

68 - *Louis XIV* (1643-1715) : Demi écu à la mèche courte. 1644 Paris.
D. 1462 - TTB à Superbe. 150/200

69 - Écu aux trois Couronnes. 1712 Rennes.
D. 1568 - TTB. 150/250

70 - *Louis XV* (1715-1774) : Demi écu aux rameaux d'olivier. 1726 Paris.
D. 1676 - Rayure au revers, sinon superbe. 150/200

71 - Lot comprenant *Louis XIII* : 12e d'écu. 1643 A - *Louis XV* : 1/4 d'écu. 1643 A - 4 Sols 1675 D - *Louis XV.* Petit Louis d'argent. 1720 D et 12e d'écu. 1719 R, les 5 monnaies, TB et TTB. 120/180

72 - *Louis XVI* (1774-1793) Lot : 5e d'écu. 1784 Orléans -10e d'écu 1779 Paris - 20e d'écu au buste fort 1783 Paris
D. 1710 - 1711 - 1712 - Les 3 monnaies. TTB. 120/180

73 - *Convention* (1792-1795) : six Livres. 1793 Paris.
G. 58 - Brillant de frappe. Splendide. 1 000/1 500

74 - *Consulat* (1799-1804) : 5 Francs. Union et Force. An. 11 Paris.
G. 563 a - Pr. Superbe. 500/700

75 - *Gaule Subalpine* (1800-1802) : 5 Francs. An 10 Turin.
LMN. 898 - Superbe. 400/500

76 - *Premier Empire* (1804-1814) : 5 Francs. 1811 Rouen.
G. 584 - Superbe. 200/300

77 - *Duché de Parme* (1815-1847) : Marie Louise. 5 Lires. 1815 et 10 Soldi. 1815. MN. 1010 et 1016 - Les 2 monnaies. Pr. superbe. 120/180

78 - *Louis XVIII* (1815-1824) : 5 Francs. 1824 Paris.
G. 614 - Superbe. 200/300

79 - *Louis XVIII* (1815-1824) : Franc. 1822 Paris. et demi Franc. 1817 Paris.
G. 449 et 401. Joint médaillette en argent aux bustes de Henri IV et Louis XVIII.
Les 3 exemplaires superbes. 150/250

80 - *Charles X* (1824-1830) : 2 Francs. 1826 Lyon.
G. 516 - Pr. superbe. 150/250




81 - Lot comprenant quart de Franc 1829 Paris et demi Franc. 1826 Paris.
G. 353 et 402 - Les 2 monnaies Pr. superbe et superbe. 100/150

82 - *Louis Philippe* (1830-1848) : 5 Francs 1844 Lille.
G. 678 a - Superbe. 80/120

83 - *Deuxième République* (1848-1852) : 5 Francs Hercule. 1848 Paris.
G. 683 - Superbe. 100/150

84 - Lot comprenant 2 Francs Cérès. 1851 Paris et 50 Centimes Cérès. 1850 Paris.
G. 522 et 411 - Les 2 monnaies superbes. 300/400

85 - Ve République. 10 Francs type Hercule. 1964 Essai. G. 813 - F.D.C. 200/300

86 - Demi Franc Semeuse. 1965 Essai.
G. 429 - F.D.C. 50/100

87 - 5 Décimes. Régénération française. An II - 5 Francs : 3 exemplaires (An 5 A, 1867 A, 1876 A) - Joint : 2 pièces romaines (Denier d'Antonin et Antoninien de posthume).
Les 6 monnaies états divers. 150/250

88 - 10 monnaies en bronze : *Louis XV.* 4 exemplaires (Sol, demi Sol). *Louis XVI.* 6 exemplaires (2 sols, 12 Deniers, Sols).
Les 10 monnaies états divers. 100/150

89 - *Période révolutionnaire :* lot de 6 monnaies en bronze (2 Sols et Sol aux balances, Monnerons. 5 Sols, 2 Sols et Sol), Joint décime en 7 A.
Les 6 monnaies états divers 100/150

90 - Lot de 7 monnaies en bronze (*Empire,* 10 centimes - 5 Sols de Mayence, décime 1815 - *Louis XVIII.* Décime 1815, *Charles X* 10. Centimes Colonies, 2 exemplaires et *Louis Philippe* 5 Centimes Colonies).
Les 7 monnaies états divers. 150/200

91 - *Louis Philippe* : Franc 1847 Paris et 50 Centimes 1847 Paris - *IIIe République :* 10 Centimes Cérès, 2 exemplaires (1897) - Joint médaillette en argent, naissance du Prince Impérial (1856).
Les 5 exemplaires superbes. 100/150

92 - Ensemble de 10 médailles et jetons en argent, principalement XIXe siècle (Chambre de commerce d'Amiens, Nancy… et jetons Chambre de commerce de Picardie XVIIIe siècles).
Les 10 exemplaires états divers 100/150

93 - Lot de 30 monnaies étrangères en argent, écus et divisionnaires.
(Allemagne, Grèce, Etats-Unis, Belgique…).
L'ensemble états divers. 100/150

94 - Grand lot d'environ 2 500 monnaies françaises et étrangères principalement.
XIXe et XXe siècles. Métaux divers.
L'ensemble états divers. 200/300

95 - Lot de 75 monnaies françaises en argent XX$^{e}$ siècle, (1 Franc Semeuse, 2 Francs Semeuse, 10 Francs Turin, 20 Francs Turin…).
Joint 2 pièces de 25 Centimes, Chambre de commerce d'Amiens.
Métaux divers.
L'ensemble états divers. 150/250

96 - Lot comprennat Sesterce romain d'Alexandre Sévère et 4 petits bronzes variés.
L'ensemble états divers. 50/60

97 - Monnaies d'or : 40 Francs *Napoléon* 1811 Paris - 50 Francs *Napoléon III* 1859 Paris - 20 Francs *III$^{e}$ République* 2 exemplaires 1905 et 1907 - 10 Francs *Napoléon III* 1867 Paris.
Les 5 monnaies TB et TTB. 1 200/1 800

98 - 21 Assignats variés (25 Sol, 50 Sols, 15 Sols, 15 Livres, 10 Livres, 25 Livres).
Les 21 exemplaires. Etats divers. 50/100

99 - Lot de 77 billets de la Banque de France XX$^{e}$ siècle (5 Francs bleus, 50 Francs Jacques Cœur, 20 Francs Pêcheur, 100 francs Paysan, 20 Francs Bayard, 1000 Francs Richelieu, 10 nouveaux Francs Richelieu, 5 nouveaux Francs Victor Hugo, 500 Francs Victor Hugo…).
Joint 3 bons de solidarité (2 Francs État français).
L'ensemble états divers. 100/150

100 - Lot de 50 billets étrangers (Pologne : 37 billets de 1.000 et 5.000 Sloty, Espagne, Maroc, Allemagne…).
Joint de 35 billets Chambre de Commerce (Amiens, Paris…).
L'ensemble états divers. 100/150

101 - Six couverts uni plat en argent, la spatule gravée d'un chiffre surmonté d'une couronne comtale (sauf une).
Pour cinq couverts : Auch vers 1750, Maîtres orfèvres Jean Affre et La Veuve Affre.
Pour un couvert : une cuiller de Bayonne et une fourchette de Paris 1745-1746, Maître orfèvre Vincent Leclerc.
Poids 960 g 500/600

102 - Deux couverts en argent modèle uni plat.
Bayonne 1784-1785.
Maître orfèvre Charles François Mortet, reçu à Bayonne en 1782.
Poids 363 g 200/300

103 - Ensemble de six couverts en argent modèle filet.
Paris 1798-1809 et 1819-1838.
Poids 1 103 g 400/500

104 - Deux couverts et trois fourchettes en argent modèle à filets, la spatule chiffrée ornée d'une croix de la Légion d'honneur et de la croix de Saint Louis.
Orfèvre Jamet.
Poinçon Minerve.
On y joint deux cuillers du même modèle.
Poids 610 g 200/300

105 - Verseuse en argent, le couvercle orné d'une frise de godrons, fretel en forme de gland, anse en ébène. Chiffrée sur la panse.
Paris 1819-1838.
Maître orfèvre BSL.
Poids brut 216 g 300/400

106 - Verseuse ventrue en argent, le bec verseur orné de canaux, couvercle de fleurs d'eau, manche latéral en ébène. Paris 1819-1838.
Poids 262 g 400/500

107 - Petite verseuse en argent, le bec verseur terminé par une tête de cheval, elle repose sur trois pieds terminés par des griffes.
Paris 1809-1819.
Poids brut 289 g 200/300

108 - Grande verseuse en argent, le bec verseur orné de canaux, le manche latéral en bois tourné ; elle repose sur trois pieds cambrés.
Paris 1798/1809.
Poids 743 g 400/500

109 - Huilier-vinaigrier en argent de forme navette à décor de rang de perles et enroulement feuillagé, chiffré LB dans des médaillons.
Paris 1779. Poids 781 g
On y joint deux flacons en verre bleuté. 800/1 000



*105 à 108*



*101*



*111 à 115*

110 - Salière ovale en argent à côtes torses.
Augsbourg, millieu du XVIIIe siècle.
Poids 86 g 200/300

111 - Plat rond à contours en argent.
Maître orfèvre Cardeilhac.
Poinçon Minerve.
Poids 920 g 300/400

112 - Poêlon en argent à moulures de filets gravés d'armoiries double surmontées d'une couronne de marquis, manche latéral en ébène monté en argent.
Maître orfèvre Veyrat. Poinçon minerve.
Poids 463 g 200/300

113 - Légumier rond en argent à décor et prises feuillagées et son présentoir. Il est orné d'une armoirie surmontée d'une couronne de marquis.
Poinçon Minerve.
Poids 2 210 g 600/800

114 - Grand plat ovale en argent modèle filets contours monogrammé GS .
Maître orfèvre Veyrat.
Poinçon Minerve.
Poids 2565 g 400/500

115 - Suite de douze couteaux, lame acier, manche en argent terminé par une crosse ornée d'armoiries doubles surmontées d'une couronne de marquis.
Orfèvre Hénin.
Poinçon Minerve.
L. 25 cm 500 /600

116 - Service à thé et café en argent de forme balustre. Style Louis XVI.
Poinçon Minerve.
Poids brut 712 g 400/600

117 - Trois gobelets à fond plat mouluré de filets certains chiffrés et numérotés. (accidents).
Poinçon 1818-1838. Maîtres orfèvre différents.
Poids 256 g 100/150

118 - PUIFORCAT - Service à thé et café de six pièces en argent vermeillé uni, modèle à pans coupés et moulures godronnées ; décor de coquilles et fleurons sur fond amati, les prises en ivoire. Il comprend : une cafetière, une théière, un samovar avec son brûleur, un pot à lait, un sucrier couvert et un plateau à angles abattus.
Style Régence.
Poids brut 10 640 g
H. du samovar 45 cm 8 000/12 000



120 - Bougeoir à main en argent de forme carrée, sculpté de lambrequin, le binet repose sur quatre consoles.
Maitre orfèvre TH. Laurent.
Poinçon Minerve.
Poids 299 g 100/150

121 - Paire de boîtes en argent à décor feuillagé, frises de rubans et perles, chiffrées sur le couvercle et surmontées d'une couronne comtale.
Orfèvre A. Aucoc.
Poinçon Minerve.
Poids 506 g 300/500

122 - Encrier en cristal orné d'un médaillon représentant un bouquet de pensées et d'une rose.
Attribué à la manufacture de Bercy.
Couvercle en argent orné d'armoiries surmontées d'un heaume.
Poinçon Minerve.
Poids 16 g 200/300

123 - Boîte en cristal ornée d'un profil en cristallo-cérame représentant le duc de Bordeaux en uniforme d'après Eugène Dubois.
Monture en vermeil, vers 1830.
D. 6 cm 400/500
Pour un médaillon identique voir Léon Darnis, *Les Verres à inclusion du XIX^e^ siècle,* édition La Pensée romantique, 2006, p. 158, n°112.

124 - Petite boîte en écaille piquetée d'or et incrustée de motifs floraux.
Milieu du XVIII^e^ siècle.
(accidents).
L. 9 cm 300/400

125 - SAINT-CLOUD - Couteau à manche de porcelaine à décor en camaïeu bleu de lambrequins, la virolle en argent et la lame en acier.
XVIII^e^ siècle. (petits accidents).
L. 25,5 cm 120/150

*120 à 124*



126

126 - CHANTILLY - Partie de service en porcelaine tendre à décor en camaïeu bleu à la brindille comprenant vingt-quatre assiettes, deux jattes circulaires, un seau à liqueur ovale à partition fixe, deux gobelets litrons et deux soucoupes, deux sucriers ovales couverts.
Marqué : Trompe de chasse en V.
XVIIIe siècle. 4 000/6 000
Une soucoupe et un couvercle de sucrier réassortis.
On y joint un couteau en porcelaine tendre, probablement Tournai, XVIIIe siècle.

127 - SÈVRES - Deux plateaux carrés en porcelaine tendre de la première et troisième grandeur, à décor en camaïeu rose, l'un d'un amour sur des nuages d'après Boucher, l'autre de bouquet de fleurs.
L'un marqué : LL entrelacés, trace de lettres dates.
(l'un avec une fêlure, l'autre agrémenté d'une monture en bronze doré).
XVIIIe siècle.
L. 14,5 et 10,5 cm 600/800

128 - CHANTILLY - Seau en porcelaine à décor bleu de brindilles sur fond blanc.
Marqué. 800/1000



*127, 128*



*129*

129 - SÈVRES - Deux compotiers étrusques à décor de palmettes et filet d'or sur fond bleu agate.
Marqué *LP Sèvres 1842.*
L. 27 cm 800/1200
Ancienne collection David-Weill.

130 - BACCARAT - Service de verres de 46 pièces en cristal, modèle à pans coupés reposant sur une base facetée. Il comprend douze coupes à champagne, onze verres à eau, douze verres à vin moyen et onze verres à vin.
Vers 1930. 900/1 000

131 - MEISSEN - Ensemble de douze couteaux à décor polychrome de bouquet de fleurs et motif de vannerie en léger relief et une cuillère en forme de branche et feuillages.
XVIII[e] siècle, vers 1750-55. 3 000/4 000
Lames en vermeil par Touron.
(deux manches anciennements restaurés).
Ils sont présentés dans un coffret en placage de bois de rose, probablement Allemagne, de la seconde moitié du XVIII[e] siècle.

132 - MEISSEN - Quatre jattes circulaires à bord contourné à décor polychrome de bouquets de fleurs.
Marquées : épées croisées en bleu.
XVII[e] siècle. (une fêlure).
L. 22 cm 200/300

133 - MEISSEN - Deux sucriers ovales quadrilobés à décor polychrome de bouquets de fleurs, les prises des couvercles en forme de fleurs.
(éclats et un couvercle réassorti).
XVII[e] siècle.
L. 16 cm 200/300

134 - BERLIN - Partie de service à décor polychrome de bouquet de fleurs et rinceaux rocailles et motif de treillages en léger relief rehaussé d'or comprenant une terrine ovale ouverte, deux grands plats ovales (L. 52 cm), deux plats ovales (L. 46 cm), deux plats ronds (L. 38 et 34,5 cm), deux sucriers sur plateau ovale attenant, quatre jattes en demi-lune, une cuillère, trente-six assiettes plates et douze assiettes à potage.
Marqué : Sceptre en bleu et KPM en rouge.
XIX[e] siècle. (une fêlure restaurée sur un plat rond).
4 000/6 000



*131 à 133*



*134*



*135*

135 - Important vase de forme globulaire muni de deux anses élevées à décor polychrome de lions, lionnes et de rinceaux feuillagés sur fond bleu.
Attribué à Collinot.
Vers 1880.
(éclat et manques).
H. 46 L. 61 cm 1 500/3 000

136 - Théodore DECK
Cache-pot de forme globulaire à bandeau muni d'anses en forme de tête d'éléphant, à décor polychrome de style japonisant de volatiles et branches de prunus fleuris, sur fond bleu turquoise.
Marqué : *Th Deck.*
Vers 1880.
(un petit éclat sur le bord supérieur).
H. 28,5 L. 43 cm 5 000/6 000

*136*





*137 à 140bis*

137 - Rare sceau de femme
Cachet en métal doré gravé d'une inscription persane rimée pour une Européenne nommée Helena Delsir (?). Manche en ivoire tourné de pétales en corolles superposées. Avec sa boîte en cuir gravé de croissants de lune.
Inde du nord, seconde moitié du XVIII$^{e}$ siècle.
H. 14 cm 1200/1500

L'inscription donne :
Allâh-o al-mâlek
La'l-e eklil-e salâtin-e
Hendustân ferdows-e amin
'Ezzat o sha'n-e farangestân
Elennâ delsir (?) -e delsetân

Dieu est le roi.
Le grenat de la couronne des rois de
L'Inde, le paradis pacifique,
L'honneur et la dignité de l'Europe
Celle qui ravit les cœurs, Helena Delsir (?).

138 - Montre en cuivre doré, le cadran signé *Marbvyick Markhan Landan.*
Dans sa boite en tombac.
Angleterre, pour le marché turc, Londres vers 1780. 400/500

139 - Poignard kard composite. Lame ottomane droite en acier damassé, au talon damasquiné de rinceaux dorés. Poignée probablement indienne en ébène incrusté d'os de registres de quadrilobes superposés.
Empire ottoman et Inde, XIX$^{e}$ siècle.
L. 28 cm 200/300
Fiche réalisée avec la collaboration de Bulle Tuil-Leonetti.

140 - Ecritoire ottoman, *divit*, en argent, comprenant un encrier et un porte-plume oblong, aux extrémités et arêtes ciselées d'un décor floral.
Tughra du sultan Ahmed III (1115/1703-1143/1730) sur la base dorée de l'encrier, et inscription donnant la signature de l'artisan, *'amel-i Mehmed* sur le dessus du porte-plume dans un médaillon fleuronné.
Turquie, art ottoman, début du XVIII$^{e}$ siècle.
L. 36 cm 4 000/5 000
Pour l'analyse des marques d'atelier et *tughras* ottomanes, voir Garo Kürman, *Ottoman Silver Marks*, Istanbul, 1996.



*143*



*144*

140bis - VIENNE - Deux tasses couvertes.
(petits éclats sur la prise des couvercles).
Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle. 300/400

141 - Miniature persane représentant un sage assis dans un paysage.
Plume et rehauts d'or.
Art safavide, XVIIe siècle.
11,5 x 6,5 cm 800/1 200

142 - Miniature moghole représentant des acrobates dans un épisode du Ragamala.
Inde, XVIIIe siècle. (manques, mauvais état).
13 x 9 cm 300/500

143 - Attribué à Jean Urbain GUÉRIN (1760-1836)
*Portrait d'homme au jabot*
Ivoire.
14 x 10 cm 1 500/2 000

144 - Marie Victoire LEMOINE (1754-1820)
*Portrait d'Adélaïde de Vilmorin, comtesse Barrois*
Gouache sur ivoire de forme ronde.
Signée au crayon à droite : *Lemoine l'an 3.*
D. 7,5 cm 2 000/3 000
Provenance :
Par descendance dans la famille du modèle.
Adélaïde de Vilmorin est née en 1775. En 1803, elle épouse le général Pierre Barrois, qui se distinguera pendant les campagnes de la grande Armée, en Espagne notamment, et qui sera blessé à Waterloo. En 1807, Adelaïde et Pierre Barrois achètent au peintre Jean Baptiste Huet une propriété à Villiers-sur-Orge, la Résidence du Parc, dont les boiseries étaient peintes par l'artiste, et où ils vécurent jusqu'à leur mort en 1860. A Villiers, la "petite bonne maman" comme on l'appellera dans la famille, accueille sa famille, en particulier son frère Louis de Vilmorin dont un portrait a été fait par Léopold Boilly (vente Tajan 13 décembre 2004), et ses enfants, notamment Auguste de Vilmorin dont l'épouse Eugénie était née Vissault des Ferrières.

145 - Éventail, monture en nacre repercée, gravée, peinte, dorée et argentée à décor de fleurs et rubans entrelacés et personnages sur le panache. Feuille gouachée à décor semblable sur le fond, cartouches ornés de scènes de genre et de la Commedia dell'arte. (restauration et petits accidents, écrin postérieur).
XVIIIe siècle
H. 27 cm 150/200

146 - *La déesse de l'Éducation*
Éventail, monture squelette en nacre repercée, gravée, dorée et argentée ; feuille en papier et tissu gouachée et rebrodée de paillettes à décor d'enfants jouant la Comédie et de vues d'intérieur. (usures).
Fin du XVIIIe siècle.
H. 28 cm 150/200

147 - Éventail, monture en nacre repercée, gravée et dorée au Chinois. Feuille en papier gouaché figurant une scène galante dans le goût du XVIIIe siècle. (usures et restaurations).
Époque Romantique.
H. 28 cm 50/80

148 - Éventail, monture squelette en nacre repercée, gravée, argentée et dorée à décor de personnages et trophées ; feuille gouachée et rebrodée or ornée de trophées, guirlandes de fleurs et de touchantes scènes de la vie conjugale peintes sur mica.
Époque Louis XVI.
(manques et accident).
H. 28 cm 150/200

149 - Éventail brisé en nacre peinte et vernis à décor en plein d'un couple et d'une assemblée de dames de qualité ; sur l'envers, un fumeur de pipe.
Époque Romantique.
H. 21 cm 100/130

150 - Réunion de trois éventails.
Éventail plein vent à monture en écaille ouvragée, la feuille en taffetas noir peinte d'un couple à la promenade ; éventail cathédrale en corne ; éventail ballon à feuille de gaze métallique dorée appliquée de taffetas rebrodé or.
Vers 1850-1900. (petits accidents).
H. entre 20 et 24 cm 100/130



151 - Éventail en nacre ajourée et vélin à décor d'une scène galante au recto et de bouquets de fleurs au verso. Époque Napoléon III.
H. 27 cm 500/600

152 - Un portefeuille en marqueterie de paille à décor gaufré et une boîte en forme de livre à décor d'une perspective.
XVIIIe siècle. 300/400



153 - Coffret en marqueterie de paille à décor rayonnant sur lesquels se posent des bouquets de fleurs, l'intérieur découvre des casiers à décor de fleurs.
Fin de l'époque Louis XVI.
(petits accidents et manques).
H. 10 L. 26,5 P. 18,2 cm 450/500

154 - Ensemble de huit boîtes et étuis en marqueterie de paille à décor mosaïqué de batons, croix et points de Hongrie.
XVIII et XIX$^{e}$ siècles. 400/600

155 - Ensemble d'un portefeuille, cinq étuis, une boîte et une boîte en forme de livre en marqueterie de paille à décor floral, géométrique et attributs.
XVIII et XIX$^{e}$ siècles. 500/600



*160, 157, 161, 159*

156 - Coffret en cuir à trois fermoirs et une prise au sommet. L'intérieur gainé de velour vert postérieur.
Fin du XVIII^e siècle.
H. 15 cm 300/500

157 - Boîte à jeux en arte povera à décor d'une scène dans un parc. L'intérieur découvre quatre boites contenant des jetons.
Milieu du XVIII^e siècle.
(accidents et manques).
H.5 L. 18,5 P.14 cm 600/800

158 - Coffret en placage de bois fruitier marqueté en bois de bout. Le couvercle légèrement bombé laisse découvrir un casier sur le côté et un tiroir formant écritoire.
Début du XVIII^e siéle. (petits accidents).
H. 22 L. 40 P. 29,5 cm 600/800

159 - Coffret en arte povera à décor d'une scène dans le goût de l'Orient et paysages. Il repose sur des pieds tournés.
Première moitié du XVIII^e siècle. (acc.).
H. 19 L. 30 P. 23 cm 500/600

160 - Coffret en placage de bois de violette, le couvercle à décor géométrique laisse découvrir un nécessaire à parfum garni en soie framboise comprenant six flacons, un entonnoir, un gobelet sur piédouche et une coupelle godronnée en vermeil.
Paris, 1756/1762. Époque Louis XV.
(petits soulèvements à la marqueterie).
H. 16,5 L. 24,5 P. 21,5 cm 3 000/4 000

161 - Paire de bougeoirs en bronze ré-argenté à pan coupé gravé d'une armoirie surmontée d'une couronne comtale flanquée de deux lions et d'une croix de Saint Louis.
Milieu du XVIII^e siècle. H. 25,5 cm 500/600



*162*

162 - Oignon Louis XIV, vers 1700.
Coq à pendulum gravé de rinceaux, oiseaux et heaume, remontage central, une aiguille (d'époque postérieure). Cadran à douze cartouches en émail blanc et chiffres romains bleus, indication circulaire intérieure des quarts et demies, sur un support en laiton doré gravé dans le même esprit que le coq.
Mouvement complet gommé, spiral cassé.
Signé Lebaigue à Paris.
Boîte en laiton doré décoré de la naissance de Vénus (état d'usage). Petits accidents aux cartouches, en particulier à l'ouverture (6 h)
D. 56 mm 3 000/3 500

163 - Pendulette réveil en bronze, le cadran émaillé, signé Robert 5433.
Vers 1830.
Dans sa boîte en carton avec le mode d'emploi.
H. 5,5 L. 7 P. 8 cm 600/800
Henry Robert (1795-1874) installé au Palais-Royal n°164 en 1832 après avoir travaillé chez Breguet, horloger de la Marine en 1847.

164 - Coffret nécessaire en acajou contenant divers éléments en argent et ébène.
Paris, 1798/1809.
(manques).
H. 8,5 L. 24,5 P. 13 cm 150/200

165 - Coffret à bijoux en marqueterie Boulle, chiffré DR, il ouvre et laisse découvrir des casiers.
Signé sur la serrure Tahan à Paris.
Époque Napoléon III.
H. 14 L. 23 P. 12,5 cm 400/600

166 - Petit nécessaire de couture dans sa boite en ivoire.
Fin du XIX$^{e}$ siècle. 200/300

167 - Ombrelle à pommeau en lapis-lazuli rythmé de bagues en or.
Fin du XIX$^{e}$ siècle. 200/300

168 - Flacon à sel en cristal à pans coupés orné d'une monture en or ciselé à décor feuillagé sur laquelle trône un singe se parfumant.
Paris 1809-1838, petite garantie or (tête de bélier).
Orfèvre Paul Robin, poinçon insculpé en 1824.
H. 10,5 cm 1 000/1200
Paul Robin, installé à l'enseigne *La Fantaisie*, 99 galerie de Pierre au Palais-Royal.



*168*

169 - PUIFORCAT ET KELLER - Malette nécessaire de toilette en crocrodile noir découvrant un intérieur gainé de cuir et d'alcantara bordeaux à un compartiment amovible présentant un tiroir en façade, garni de coffret, pôts et flacons de toilette en argent guilloché, miroir à main monté argent et polissoir à ongles en ambre.
Malette signée Puiforcat Paris. Les flacons, poinçon Minerve et marqués G. Keller Paris.
Poids des pièces pesables en argent 2 190 g
2 000/2 500

170 - Prie-Dieu de poupée en placage de bois de rose et de palissandre orné de bronzes ciselés et dorés ; il ouvre à un abattant et une porte à marqueterie de cubes. Vers 1860. (manques).
H. 27 L. 18 P. 20,5 cm 300/500

171 - Petit guéridon de poupée en placage de palissandre et bois de rose ; de forme violonnée, il repose sur des pieds cambrés.
Vers 1860.
H. 18,5 L. 29 P. 20,5 cm 800/1200



*172*

172 - Paire de coupes sur piédouche en bronze ciselé et patiné à décor d'une course de lierre dans le goût de l' Antique.
On y joint une tasse à prise feuillagée en bronze argenté gravée au revers «*Trésor d'Hildesheim, Facsimile galvanique, Christofle et Cie, n°18618*».
Vers 1870.
H. 12 cm 400/500
Le trésor d'Hildesheim, découvert en otobre 1868 et conservé à Berlin, a été édité par Christofle dès sa découverte. Voir *L'Objet d'art* n°1, novembre 1987, p. 40 et suiv.

173 - École FRANÇAISE du XIX$^{e}$ siècle
*Frise de personnages dans le goût de l'Antique, pans et ménades.*
Bronze à patine brune nuancée.
Dans un cadre en bois clair.
13 x 5 cm 120/150

174 - D'après Raffaelo SANZIO
*Les Loges de Raphaël au Vatican.*
Deux planches composées chacune de deux eaux-fortes réhaussées de gouache polychrome.
Fin du XVIII$^{e}$ - début du XIX$^{e}$ siècle.
H. 105 L. 41 cm 4 000/6 000

175 - Deux chenets en fonte de fer. L'un est à base ogivale avec des enroulements, l'autre représente un homme sauvage assis tenant une massue sur l'épaule. XV$^{e}$ siècle.
H. 42,5 cm et 46,5 cm 800/1 000

176 - Christ en croix, base à décor de Jérusalem et symboles de la Passion.
Fin du XVIII$^{e}$ siècle.
H. 72 L. 25 P. 14 cm 800/1 000

177 - Coffret en cuir clouté, la façade ornée de deux lions affrontés. L'intérieur garni de papier estampé.
Fin du XVII$^{e}$ siècle. (accident à la charnière).
H.11 L.17 P.13,5 cm 300/400

178 - Cadre en bois moluré, sculpté et doré à décor de feuillages.
XVII$^{e}$ siècle. 73,5 x 48 cm

179 - Cadre en bois sculpté et doré à décor de fleurs dans des écoinçons.
XVII$^{e}$ siècle.
(reprise à la dorure).
40 x 30 cm 300/400

180 - Sujet en ivoire sculpté en ronde bosse en partie teinté représentant Louis XIII debout, la tête tournée vers la droite. Le jeune roi devait tenir dans la main gauche la couronne de Saint Louis et le sceptre de l'autre main, aujourd'hui disparus. Il est représenté coiffé d'une longue chevelure aux mèches ondulées tombant sur les épaules, vêtu d'une tunique et d'un manteau fleurdelisé au rabat orné d'un semis d'hermines et portant le collier de l'ordre de Saint Michel, autre insigne de la royauté.
XVII$^{e}$-XVIII$^{e}$ siècle.
(quelques manques, notamment à la main droite et au bord du manteau).
H. 14,5 cm 1 500/2 000


174



181 - Crâne en marbre sculpté en partie doré. De forme allongée, il est orné d'une branche de laurier qui court de la base de l'occipital au frontal ; branche fortement nervurée aux feuilles opposées.
XVIe siècle.
(quelques accidents, manques et réparations).
H. 13,5 L. 13 P. 17 cm 1 800/2 500

182 - École FRANÇAISE vers 1660
*Vierge à l'Enfant servie par les anges*
Bas-relief en noyer finement sculpté.
(petits manques).
22,2 x 18 cm 4 000/5 000

183 - Panneau en tapisserie, laine et soie polychrome, décor de navire et marins dans un encadrement de tulipes et pavots sur fond noir, (tendu sur un châssis).
XVIIe siècle, probablement allemand.
60 x 62 cm 700/800

184 - Antependium brodé, fond de toile crème, broderie en perles de verre tubulaires blanches et dorées et en laine polychrome rehaussée de soie ; certaines parties traitées en ronde-bosse. Sur le centre, la représentation en peinture à l'aiguille de la rencontre du Christ et de deux apôtres avec la femme cananéenne (Mathieu 15, 21-28) inscrite dans un cartouche chantourné de volutes de feuillage surmonté d'une figure d'angelot ; de part et d'autre se détachent du fond de perles laiteuses disposées en arc de cercle des bouquets de roses et des gerbes de blé ; deux colonnes torses ferment la composition.
France, seconde moitié du XVIIe siècle.
(bel état malgré des usures et des lacunes en bordure, peu de perles manquent, la broderie laine bien conservée ; réappliqué et tendu sur châssis).
160 x 77 cm 2 500/3 000

185 - Deux médaillons brodés.
*Saint Jean l'Évangéliste* et *Saint François de Sales.*
Dans des baguettes dorées.
Époque XVIIIe siècle. 100/150



*186*

186 - Sainte Catherine acéphale en pierre calcaire sculptée. Debout, la sainte est vêtue d'une longue robe très ajustée au buste avec la taille basse soulignée d'une ceinture, et d'un manteau posé sur les épaules ; de sa main droite, elle tient l'épée, la roue symbole de son martyre dressée sur sa gauche.
Dernier quart du XVe siècle.
(accidents et manques visibles).
H. 66 cm 700/1 000

187 - École FRANÇAISE de la 2nde moitié du XVIIe s.
*Buste de Cérès*
Bronze à patine brune. Il repose sur un socle en brocatèle d'Espagne mouluré.
H. totale 19,5 cm 1 200/1 500

*184*





188 - PAIRE DE BOUGEOIRS en bronze argenté, le fût cannélé est orné de godrons, il repose sur une base ronde unie terminée par des feuillles d'eau. (usures à l'argenture).
Au revers, armoiries de Victor Marie d'Estrées, maréchal de France, vice-amiral de France (1660-1737).
Époque Louis XIV.
H. 24,6 cm 800/1 000

Fils et petit fils de maréchal de France, Béthune par sa mère, Victor Marie d'Estrées commence sa carrière en 1676 dans l'infanterie au sein du régiment de Picardie. Il fait campagne en Flandres en 1677. Maréchal de France depuis 1703, à la mort de son père, il devient vice-amiral du Ponant, gouverneur de Nantes et du pays nantais, lieutenant général de Bretagne et vice-roi de la Nouvelle-France. Louis XV lui donne en toute propriété l'île de Sainte-Lucie, dans les Antilles. Il est également co-directeur de la Compagnie des Indes, fonction qui lui permet d'amasser une très grande fortune grâce au système de Law.
Il acquiert d'importantes collections d'objets d'art et de livres qu'il accumule dans son hôtel, rue de l'Université (hôtel de Noailles) et dans ses châteaux de Nanteuil-le-Haudouin et de Bagatelle dans le bois de Boulogne. Ses "*cinquante-deux mille livres toute sa vie restèrent en ballots*" (Saint-Simon).
Membre de l'Académie des sciences en août 1707, de l'Académie française en mars 1715 et de l'Académie des inscriptions et belles-Lettres en 1726, il meurt à Paris le 27 décembre 1737 sans enfant, dernière illustration d'une famille qui donna à la France, outre trois maréchaux, un cardinal et trois académiciens.





*189*



*225, 190*



*192*

189 - Écran en hêtre mouluré et sculpté de grenades, feuillages, rinceaux et enroulements. Il repose sur des pieds terminés par une coquille feuillagée.
Attribué à René Cresson, dit Cresson l'Aîné.
Début de l'époque Louis XV.
Il est garni d'une feuille en soie brochée argent d'époque Louis XV.
H. 102 L. 65,5 P. 37 cm 2 000/3 000
On retrouve une sculpture très proche sur une paire de fauteuils attribués à Cresson l'Ainé (reçu maître en 1738) dans la collection Fabius Frères, Sotheby's 26 octobre 2011 n°13.

190 - Petit tabouret de pied en bois sculpté et redoré, les pieds cambrés feuillagés terminés par un sabot.
Début de l'époque Louis XV.
H. 23 L. 50 P. 37 cm 300/400

191 - Cartel en marqueterie Boulle. Le mouvement signé J. B. Duchesne à Paris.
Riche ornementation de bronzes ciselés et redorés.
Il repose sur un cul de lampe.
Époque Louis XV.
(accidents et restaurations).
H. 125 L. 43 P. 24 cm 2 000/3 000
Jean Baptiste Duchesne, reçu maître en 1723.

192 - Fauteuil de bureau à dossier plat, chapeau de gendarme, accotoirs en retrait, il repose sur de larges pieds cambrés terminés par une patte de bouc.
Époque Régence.
Garniture en damas du XVIII$^{e}$ siècle.
H. 87,5 L. 50 P. 60 cm 2 500/3 000



*194*



*195*

193 - Fauteuil à dossier plat mouluré et sculpté de fleurs, il repose sur des pieds cambrés (renforts).
Estampillé Bovo.
Époque Louis XV.
H. 96 L. 69 P. 56 cm 800/1 000
Nicolas Léonard Bauvau dit Bovo, reçu maître en1761.

194 - Chaise en bois mouluré et laqué gris à dossier plat à décor de fleurs et feuillages, elles reposent sur des pieds cambrés terminés par une volute.
Estampillé I. Gourdin.
Époque Louis XV.
H. 92 L. 60 P. 48 cm 800/1 000
Jean-Baptiste Gourdin reçu maître en 1748.

195 - Chaise en hêtre mouluré et finement sculpté de grenades, feuillages, et fleurs à dossier plat et assise cannée. Elle repose sur des pieds cambrés terminés par des volutes.
Estampillé M. Gourdin.
(restaurations, cannage de l'assise manquant).
H. 94 L. 49,5 P. 42 cm 1 000/1 200
Michel Gourdin reçu maître 1752.

196 - Commode en noyer, noyer teinté, galbée sur les trois faces, elle ouvre à deux tiroirs en façade encadrés par des montants arrondis et repose sur des pieds cambrés terminés par des pastilles.
Ornementation de bronzes ciselés.
Par Jean François Hache.
Époque Lous XV, vers 1770 ( accidents ).
H. 83 L. 109 P. 54 cm 6 000/8 000
On retrouve la même ornementation de bronzes ciselés sur une commode reproduite dans Clerc *Hache ébéniste à Grenoble* Glénat, 1997, ill. 65, page 99.

197 - Petit canapé en bois mouluré et sculpté, orné d'un bouquet de fleurs feuillagé en haut de la traverse. Il repose sur cinq petits pieds cambrés.
Estampillé N. Heurtaut.
Époque Louis XV.
H. 82 L. 147 P. 62 cm 10 000/12 000
Nicolas Heurtaut reçu maître en 1755.





*196*



*197*



*201*

198 - Paire de chaises en bois mouluré, sculpté et relaqué à décor de fleurs. Elles reposent sur des pieds cambrés. (renforts).
Estampillées H. Amant et JME.
Époque Louis XV.
H. 86 L. 51 P. 44 cm 800/1 000
Henri Amant reçu maître en 1749.

199 - Glace en bois sculpté et redoré à décor de cartouches feuillagés.
Italie, XVIIIe siècle.
H. 95 L. 53,5 cm 500/600

200 - Fauteuil à dossier plat légèrement incurvé accotoir en retrait, il repose sur des pieds cambrés terminés en volute. Époque Louis XV.
(accident et restaurations, notament au dossier).
H. 89 L. 69 P. 56 cm 400/500

201 - Commode en bois naturel à facade arbalète, elle ouvre à trois tiroirs en façade et repose sur des pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés à décor de godrons.
Époque Louis XV.
(petits accidents, greffe à un pied arrière).
H. 89 L. 130,5 P. 69 cm 4 000/5 000

202 - Suite de dix fauteuils en hêtre mouluré et sculpté à décor de nœuds de ruban, accotoirs en coup de fouet, ils reposent sur des pieds cambrés.
Estampillés I. Cheneaux.
Époque Louis XV.
H. 96 L. 61 P. 51 cm 8 000/10 000
Jacques Cheneaux reçu maître en 1756

I·CHENEAUX





*202*



*203*



*204*

203 - Paire de sujets en bronze ciselé et doré représentant deux allégories de la Musique, l'une drapée à l'Antique tenant une lyre dans ses mains, l'autre portant une toge et un carquois, jouant de la flûte. Il repose sur un cercle cylindrique en marbre blanc orné de canaux rudentés à asperge et d'une frise de feuilles d'eau.
Fin du XVIII$^{e}$ siècle.
H. 71 et 72 cm 6 000/8 000

204 - Large fauteuil en bois mouluré et relaqué à dossier cabriolet, accotoirs en coup de fouet, il repose sur des pieds cambrés.
Estampillé C. Chevigny.
Époque Louis XV.
(restauration à une traverse).
Garniture en dams de soie du XVIII$^{e}$ siècle.
H. 96 L. 67 P. 54 cm 1 000/1 200
Claude Chevigny reçu maître en 1768.

205 - Bonheur-du-jour en placage de bois de rose et encadrement d'amarante à décor de losange. Il ouvre à un gradin découvrant quatre tiroirs et un casier, un tiroir à tablette, le revers foncé d'une glace, une écritoire à droite. Il repose sur des pieds cambrés.
Estampille J. Birckle.
Époque Transition.
(serrure changée et manquent les sabots).
H. 97 L. 64 P. 41 cm 2 000/3 000
Jacques Birckle, reçu maître en 1764.

206 - Fauteuil en bois mouluré, sculpté et laqué gris à dossier plat, accotoirs en coup de fouet. Il repose sur des pieds cambrés (renforts).
Estampillé J B Boulard.
Époque Louis XV.
H. 95 L. 69 P. 57 cm 1 800/2 000
Jean Bapstiste Boulard reçu maître en 1755.

207 - Paire de chaises en hêtre mouluré et sculpté à dossier cabriolet violoné, elles reposent sur des pied cambrés.
Estampillé P. Laroque et JME.
Époque Louis XV.
(fentes et renforts).
H. 84 L. 52 P. 46 cm 600/800
Pierre Laroque reçu maître en 1766.



*205*



*206*



*209*



*211*

208 - Chaise en hêtre mouluré à dossier plat violoné, reposant sur des pieds cambrés réunis par une entretoise.
Estampillée E. Dieudonné.
Époque Louis XV. (restaurations et renforts).
H. 92 L. 56 P. 48 cm 300/400
Etienne Dieudonné, reçu Maître en 1740.

209 - Paire de bustes en bronze ciselé et patiné représentant pour l'un Jean Racine, pour l'autre Pierre Corneille. Ils reposent sur un piédouche terminé par une base en marbre turquin orné de moulures perlées, contre socle carré.
(manquent les chaînettes).
Époque Louis XVI.
H. 33, 5 cm 3 500/4 000
Une paire de bustes similaires est décrite dans la vente Dubois en décembre 1788 : «*185. Le buste de Pierre Corneille et celui de Racine ajustés en pendants sur piédouches et placés sur des fûts de colonnes de marbre bleu turquin à socle de cuivre doré*».

210 - Fauteuil en bois mouluré et sculpté, accotoirs en coup de fouet, il repose sur des pieds cambrés.
Estampillé P. Poirier.
Époque Louis XV.
H. 87,5 L. 64,5 P. 50,5 cm 400/500
Philippe Poirier reçu maitre en 1765.

211 - Semainier en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante rythmés de quatre feuilles. Montants à pans coupés terminés par des pieds avant ornés de bronzes ciselés et dorés. Dessus de marbre gris de sainte Anne.
Estampillé P. Defriche et JME.
Époque Transition.
H. 161 L. 112,5 P. 41 cm 2 000/3 000
Pierre Defriche reçu maître en 1766.

212 - Fauteuil à dossier plat en hêtre mouluré, accotoirs en coup de fouet, il repose sur des pieds cambrés.
(accident à un pied).
Estampillé P. Bernard et JME.
Époque Louis XV.
H. 96 L. 69 P. 60 cm 600/800
Pierre Bernard reçu maître en 1766.



213 - Attribué à Philippe-Laurent ROLAND
(1746 - mort à Paris en 1816)
*Buste d’homme à la croix de Saint Louis*
Plâtre patiné, il repose sur un piédouche carré.
(accidents et restaurations).
H. 67 cm 3 000/4 000

Povenance : succession Baron Cassel et Baronne Cassel Van Doorn, Hôtel Drouot, 13 juin 1955, n° 94.








*214, 215*



*216, 217*

214 - Paire de bustes en bronze finement ciselé et patiné représentant pour l'un Turenne, pour l'autre Tourville. Ils reposent sur un piédouche terminé par une base en marbre turquin orné de moulures perlées.
Époque Louis XVI.
H. 25,5 cm 2 000/3 000
Pour une paire identique, voir la vente du château de Varvasse en septembre 2012, ancienne collection Giscard d'Estaing.

215 - Paire de bustes en bronze ciselé et patiné représentant pour l'un Frederic II, pour l'autre La Fayette. Ils reposent sur un piédouche terminé par une base en marbre turquin orné de moulures perlées. Contre-socle carré.
Époque Louis XVI.
H. 23 cm 1 500/2 000

216 - Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré à fût uni orné de feuilles et frises d'épis. Base ornée de feuilles d'eau et frises de perles.
Époque Louis XVI.
H. 29 cm 1200/1 500

217 - Pendule-lyre surmontée d'un nœud. Socle en marbre blanc terminé par des pieds toupie.
Fin de l'époque Louis XVI.
(accidents)
H. 40 L. 18,5 P. 12 cm 400/600

218 - Bergère en hêtre mouluré et relaqué à dossier gondole décoré d'agrafes, fleurs et feuillages, elle repose sur de petits pieds cambrés terminés par des feuillages.
Attribuée à Burgat.
Époque Louis XV.
(usures au bout de pieds).
H. 85 L. 64 P. 54 cm 1 200/1 500

219 - Console mouvementée en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante, elle repose sur quatre pieds cambrés.
Travail italien de la fin du XVIII$^{e}$ siècle, probablement génois.
Dessus de marbre brèche violette.
H. 80 L. 62 P. 45 cm 800/1 000



*218*



*219*



*220*



*221*

220 - Paire de chaises en hêtre mouluré sculpté à dossier carré, elles reposent sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Estampillées J. B. Boulard.
Époque Louis XVI.
(usures aux bouts de pied et petites fentes).
H. 87 L. 44 P. 42 cm 800/1 000
Jean Baptiste Boulard reçu maître en 1755.
Pour une paire identique provenant de l'Assemblée nationale sous la Révolution, voir Laurent Condamy, *Jean Baptiste Boulard, Menuisier du Roi,* éditions Faton, 2008, p. 366.

221 - Petit meuble d'entre-deux en noyer mouluré, il ouvre à deux vantaux, montants arrondis ornés de cannelures, il repose sur des pieds fuselés. Dessus de marbre gris de Sainte-Anne mouluré, réparé.
Estampillé C. M. Magnien.
Époque Louis XVI.
H. 98 L. 65 P. 35 cm 1 200/1 500
Claude Mathieu Magnien reçu maître en 1771.

222 - D'après HOUDON
*Le baiser donné*
Paire de groupes en bronze finement ciselé et doré, ils reposent sur un piédouche en bronze ciselé et doré, demi-colonne en marbre turquin terminée par une base carrée, sur l'une est incrit «*becau*» et sur l'autre «*encor*».
Fin de l'époque Louis XVI.
H. 25 cm 3 000/4 000
Une paire identique est présentée à la Wallace Collection (R. Wenley, *French Bronzes in the Wallace Collection,* 2002, p. 92). Une paire similaire a fait partie de la collection Anita Semail (vente à Paris, Me Choppin de Janvry, le 30 mars 2009, lot 148).

223 - Chaise chauffeuse en bois mouluré et sculpté à dossier carré, plat, à décor de frise de rubans et frise de perles, elle repose sur des pieds fuselés, cannelés, terminés par un feuillage.
Estampillée H. Jacob.
Époque Louis XVI.
Marque d'inventaire postérieure.
H. 79 L. 50 P. 49 cm 1 500/1 800
Henri Jacob reçu maître en 1779.


222


223



224 - Paire de petits canapés en hêtre laqué, le dossier incurvé, accotoirs à colonne torse détachée. Ils reposent sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés, la ceinture sculptée de canaux et frise de perles.
Estampillés H. Jacob.
Époque Louis XVI.
(restaurations).
H. 98,5 L. 147 P. 49 cm 15 000/20 000

Henri Jacob reçu maître en 1779.



225 - Tabouret en bois doré, mouluré et sculpté d'une frise d'entrelacs de forme carrée, il repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Estampillé J. Louis.
Époque Louis XVI. (renforts).
H. 47 L. 38 cm 1 000/1 500
Jean Pierre Louis reçu maître en 1787.
*Voir reproduction p. 56*

226 - Paire de chaises en hêtre mouluré sculpté à dossier chapeau de gendarme, elles reposent sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés à l'avant.
Attribuées à J. B. Boulard.
Époque Louis XVI.
(accidents).
H. 88 L. 47 P. 43 cm 600/800

227 - Fauteuil en noyer mouluré à dossier cabriolet sculpté d'un nœud, il repose sur des pieds fuselés et cannelés. Époque Louis XVI.
H. 89 L. 58,5 P. 48 cm 400/600

228 - Paire de cassolettes en forme de brûle-parfum en bronze ciselé, pierre porphyrique, rythmées de têtes de bouc et reposant sur une base trilobée.
Style Louis XVI.
H. 41 cm 600/800

229 - Bergère en bois mouluré et finement sculpté à dossier cabriolet, à décor d'une frise d'entrelacs et d'une frise de rubans, surmonté d'une couronne de laurier retenue par un noeud. Elle repose sur des pieds fuselés et cannelés.
Estampille D. Decant.
Époque Louis XVI.
H. 101 L. 62 P. 54 cm 2 000/3 000
Denis Decant reçu maître en 1764.

230 - Table de salon à plateau mouvementé en placage de sycomore, bois de rose et amarante. Plateau à décor de losanges ceinturé d'une galerie ajourée sur les côtés. Elle ouvre à un tiroir en façade et repose sur des pieds gaine
Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés.
Signée et estampillée A. Bidault 1882.
Style Louis XVI, vers 1880, d'après un modèle de Riesener. (accidents et petits manques).
H. 74 L. 69 P. 47 cm 4 000/6 000

231 - Fauteuil en bois mouluré à dossier cabriolet médaillon. Il repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Estampillé G. Jacob.
H. 90 L. 60 P. 51 cm 600/800
Georges Jacob reçu maître en 1765.



*226*



*229*



*230*

232 - Pendule en marbre blanc de forme portique. Le cadran signé Cellier à Paris surmonté d'un vase sur piédouche fleuri et flanqué de deux montants surmontés de deux médaillons en porcelaine imitant le Wedgwood. Elle repose sur une base rectangulaire ornée de frises de perles et grattoirs, et terminée par des pieds en toupies. Riche ornemenatation de bronzes ciselés et doré : trophées, griffons, rosaces et frises.
Fin de l'époque Louis XVI.
(accidents).
H. 56. L. 42. P.12,5 cm 1 500/2 000
Cellier cité rue du Bourg-l'Abbé à Paris en 1806.

233 - Chaise en noyer et hêtre mouluré, sculpté et relaqué à décor d'une frise de rubans et frise de rais de cœur. Elle repose sur des pieds fuselés et cannelés.
Fin de l'époque Louis XVI.
(renforts).
H. 88 L. 49 P. 42 cm 250/300

234 - Tabouret curule en acajou et placage d'acajou orné d'un quatrefeuille à l'entretoise.
Époque Louis XVI.
H. 45 L. 52 P. 47 cm 500/600

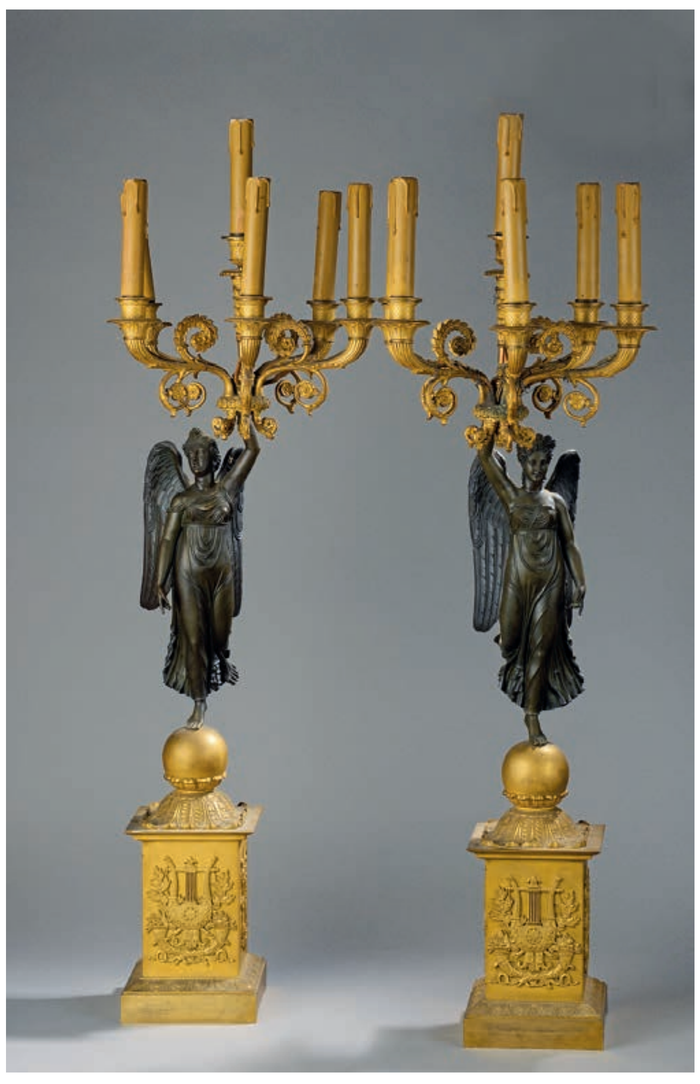
235 - Banquette en hêtre laqué à dossier plat surmonté de pommes de pin. Elle repose sur quatre pieds cannelés et rudentés.
Époque Louis XVI.
(restauration).
H. 81 L. 150 P. 50 cm 2 000/3 000
Provenance : collection prince Jean Michel de Shoubers-ki-Elokhov. Ancienne collection Hubert de Givenchy.

236 - Fauteuil à dossier renversé en acajou et placage d'acajou ajouré d'une athénienne, pieds avant fuselés.
Estampillé G. Jacob.
Époque Louis XVI, vers 1790/1795.
(pieds arrière entés).
H. 88 L. 54 P. 42,5 cm 600/800
Georges Jacob reçu maître en 1765.

237 - Fauteuil en acajou et placage d'acajou à dossier renversé, les accotoirs reposent sur une colonne unie ; pieds avant balustre à bagues, pieds postérieurs sabre.
Estampillé Demay rue de Cléry.
Époque Consulat.
(accidents et réparations).
H. 90 L. 57 P. 53 cm 700/800
Jean Baptiste Demay reçu maître en 1784.



*236, 237*



*239*

238 - Console d'applique en bois sculpté, relaqué et redoré à décor d'enroulement et d'un bandeau.
Attribuée à George Jacob.
Époque Louis XVI.
(manque le marbre, recoupée). 1 500/2 000

239 - Paire de candélabres en bronze doré et bronze patiné à décor de femmes ailées tenant une couronne d'où s'échappe un bouquet à six lumières. Elles reposent sur une sphère terminée par une gaine carrée.
Époque Empire.
(manques).
H. 92 cm 3 000/5 000

240 - Table tric-trac en placage de bois fruitier à décor de filets. Elle repose sur des pieds gaine.
Fin du XVIII[e] siècle.
H. 71 L. 97 P. 59 cm 1 400/1 600
On y joint deux cornets en corne et un lot de jetons de la même époque.

241 - *Le grand Tric Trac,* Paris, 1766. In-8, cartonnage de la fin du XVIII[e] siècle. 100/200

242 - Tabouret en bois laqué à accotoirs reposant sur des pieds sabres réunis par une entretoise.
Époque Empire (accidents).
H. 67 L. 57 P. 37,5 cm 200/300



*243, 244*



*245*

243 - Paire de candélabres en bronze ciselé et doré à trois lumières, le fût à décor alterné de rosaces et de perles, il repose sur une base ronde feuillagée. Époque Restauration.
H. 44 cm 1 200/1 500
Porte un numéro d'inventaire : n°94.

244 - Pendule-lyre en bronze ciselé et doré à décor du buste d'Homère, elle repose sur une base rectangulaire terminée par des pieds boule, chiffres émaillés. Époque Restauration.
H. 49 cm 1 200/1 500

245 - Paire de fauteuils en acajou et placage d'acajou à dossier renversé, accotoirs ornés d'un mufle de lion reposant sur des pieds avant terminés par des griffes et pieds arrière sabre ; ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de palmettes, rosaces et feuillages.
Époque Empire.
H. 93 L. 60,5 P. 57 cm 2 500/3 000

246 - Paire d'appliques en bronze ciselé, patiné et doré à décor d'une flèche retenue par un médaillon en forme de soleil orné d'une tête de Diane ; du fût s'échappent trois bras de lumière en forme de trompe retenue par un masque de lion.
Attribué à Claude Galle.
Époque Empire.
(accident et restauration à une branche)
H. 64,5 L. 33 cm 4 000/5 000
Claude Galle (1759-1815) maître bronzier.
Pour un modèle à quatre feux, voir *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, vol. 2, p. 706, reproduction n° 23.
Deux paires conservées au château de Fontainebleau, reproduites dans Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement*, 1989, n°114, livrées par Galle en 1806 pour le grand salon de réception de la secrétairerie d'État à Fontainebleau.

247 - Table travailleuse en acajou et placage d'acajou, filets d'ébène et incrustations d'étain. Elle ouvre et laisse découvrir des casiers et un orifice pour un pannier. Montants en forme de lyre réunis par une cuvette.
Attribué à Jacob Frères.
(accidents et manques).
Époque Empire.
H. 71,5 L. 57.5 P. 42,5 cm 600/800



*246 (d'une paire)*



*247*



248

248 - Attr. à Jean Baptiste Louis Joseph MOREAU (1797-1853)
*Sainte Famille*
Terre cuite.
Signée au dos Moreau Père.
H. 33 L. 33 P. 18,5 cm 2 500/3 000

249 - Prie-Dieu en bois mouluré, sculpté et relaqué, le dossier ajouré à décor d'un cartouche symbolisant la Religion surmonté de deux cornes d'abondance, montants ornés de deux têtes d'angelot et de frises de perles, ceinture à une rosace centrale. Il repose sur des pieds cambrés.
Travail liègois de la fin du XVIII$^{e}$ siècle.
H. 97 L. 38 P. 39 cm 600/800

250 - D'après CLODION
Paire de médaillons en demi-relief en bronze ciselé et patiné à décor de faunesses et faunes.
Marqué au dos HPR.
Seconde moitié du XIX$^{e}$ siècle.
D. 25 cm 1 500/2 000




252

251 - Cadre en acajou et citronnier mouluré contenant une glace concave.
Première moitié du XIX$^{e}$ siècle.
24 x 27 cm (glace) 200/300

252 - Baromètre en bois sculpté et doré dans un cadre orné d'écoinçons décorés de planisphères, surmonté d'un fronton feuillagé et décoré d'attributs.
Cadran signé «l'ingénieur Chevallier , opticien du Roi vis à vis le marché aux fleurs à Paris».
Début du XIX$^{e}$ siècle.
H. 96 L. 62 cm 1 000/1200
Jean Augustin Chevallier (1778-1848) fameux opticien, concepteur d'objets scientifiques, installé sur la rue du Pont Neuf vers 1820. Un exemplaire identique orné d'un verre églomisé et signé du même maître a été vendu le 5 juin 2002 Drouot, salle 14, n°238 repr.

253 - Grand plateau ovale en tôle verte, décoré d'un motif central d'angelot et d'une frise de grappes de raisins sur le pourtour.
Époque Empire.
H. 57 L. 75,5 cm 600/800



*254*

254 - Paire de chenets aux esclaves enchaînés en bronze ciselé patiné et doré. Ils reposent sur une base feuillagée à enroulements, terminée par des pieds à section carrée. (avec des fers).
Deuxième moitié du XIXe siècle.
H. 53 cm 3 000/4 000

Le modèle de ces chenets est directement inspiré de ceux de Pietro Tacca (1577-1640), sculpteur de la famille Médicis.
On peut apercevoir sur une photo de l'hôtel Camondo en 1876, une paire de chenets identique.
Une paire provenant de la collection Patino a été vendue le 1er novembre 1986, Sotheby's New York.
Une autre paire provenant de la collection Givenchy a été vendue le 4 décembre 1993 à Monaco, puis le 22 octobre 2008 à Paris.

255 - Pendule en bronze ciselé et doré représentant le dieu Atlas supportant une sphère où s'inscrit le cadran. Elle repose sur une base carrée en marbre vert de mer.
Premier quart du XIXe siècle.
(petits accidents, suspension changée).
H. 42,5 cm 1 500/2 000

256 - Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, le fût en marbre vert de mer orné de trois masques féminins.
XIXe siècle.
H. 31 cm 500/600

257 - Pendule en bronze ciselé patiné et doré à décor de personnages écossais assis sur un tertre où est inscrit le cadran. Socle orné de feuillages.
Époque Romantique.
H. 54 L. 41 P. 14 cm 600/800



*264*

258 - Banquette en bois mouluré, elle repose sur des pieds à bagues réunis par une entretoise.
Estampillé L. Bellangé.
Époque Louis Philippe.
(manques).
H. 44 L. 195 P. 50 cm 600/800
Pour un exemplaire similaire, voir Sylvain Cordier, *Bellangé ébénistes,* Mare et Martin 2012, p. 555.

259 - Ecole FRANÇAISE du milieu du XIXe siècle
*Portrait d'enfant au tricorne*
Terre cuite patinée.
Piédouche en marbre.
H. 40 cm 600/800

260 - Paire d'obélisques en marbre vert de mer et marbre noir.
XXe siècle.
H. 49 cm 400/500

261 - Grand cadre en bois sculpté et doré à décor feuillagé.
Style Louis XV, XIXe siècle.
76 x 67 cm (vue) 800/1 000

262 - D'après PIGALLE
*L'Amour et l'Amitié*
Terre cuite, XIXe siècle.
H. 40 cm 500/700

263 - Paire de consoles d'applique en bois doré à décor de végétaux enroulés.
Italie, XIXe siècle.
H. 57 cm 400/500

264 - Paire de lampes à pétrole en bronze argenté, prise en forme d'animal fantastique ; elles reposent sur un piédouche ajouré, carré, terminé par des pieds en console.
Époque Napoléon III.
H. 59 cm 1 000/1 500

265 - Paire de candélabres en bronze ciselé et doré à décor d'un enfant tenant une corne d'abondance d'où s'échappent quatre lumières. Ils reposent sur une base tripode ornée de masque à moustaches.
Vers 1840.
(petites usures et manques).
H. 53 cm 600/800

266 - Jardinière en terre cuite à décor de deux Chinois reposant sur un tertre tenant une jardinière ovale.
Signée Goldscheider.
Vers 1880.
H. 71 L. 85 P. 36 cm 2 000/3 000

267 - Table ovale en bronze ciselé et doré, acier bleui à décor de masques et courses de feuillages, elle repose sur quatre pieds de bouc, plateau de marbre sarancolin.
Vers 1880.
H. 74 L. 55 P. 32 cm 2 000/3 000
Une table identique a été vendue sous le n° 214, le 13 décembre 2012, Bonhams, Londres.

268 - Lustre à huit lumières en tôle et porcelaine.
Style Louis XV, XIXe siècle
(accidents et manques).
H. 85 cm 3 000/4 000

269 - Ecole ITALIENNE, fin du XIXe - début du XXe siècle
*Neptune* et *Amphitrite*
Albâtre (manques).
H. 82 cm 600/800

270 - Suite de trois tables gigogne en métal doré à section carrée, plateaux à décor de laque représentant des paysages chinois.
Attribué à Jansen.
(petits accidents).
H. 51 cm L. 53 P. 40 cm (la plus grande) 600/800


266





270



*271*

271 - Ensemble de maquettes gouachées de rubans, belles fleurs au naturel et stylisées, compositions géométriques et abstraites typées, oiseaux et papillons. 43 dessins.
Saint-Etienne, vers 1930.
44 x 23 cm (en moyenne) 400/500

272 - Bel ensemble de passementerie d'ameublement, en soie framboise ; 4 paires d'embrasses câblées à glands garnis de rosettes de cartisane, jupes moulinées à jasmins et 2 câblés à gland simple. Frange moulinée en 3 coupes 280 cm, 100 cm, 190 cm.
Fin du XIX[e] siècle. (bel état). 200/250

273 - Réunion de velours de soie, velours coupé cramoisi (130 x 52 cm et 275 x 52 cm) ; velours gris argent (150 x 61 cm) ; velours quadrillé vert, rouge et jaune d'or (100 x 75 cm). 200/250

274 - Lampas de style Louis XIII, soie polychrome, décor inspiré des tapisseries aux points comptés du XVII[e] siècle ; tissé pour la première fois par Lemire à Lyon en 1858. Décor de fleurs très stylisées et d'animaux fantastiques dans une vive polychromie sur fond noir. Sur un jeté de lit bordé de satin bleu nuit. (bel état).
235 x 150 cm 300/400



*272*

*274*





275 - Important métrage de damas cramoisi en soie, grand dessin à pointe au fleuron feuillagé à la grenade ; sur trois paires de rideaux et un rideau molletonnés montés vers 1900 avec frange d'effilé à jasmins et embrasses coordonnées, (quelques parties décolorées, un trou et une tache marquée).
Époque Louis XIV.
275 x 120 cm env. (un rideau). Métrage utile, près de 38 m en 0,52 cm de large. 1 300/1 800

276 - Suite de huit porte-embrases en bronze ciselé à décor d'une rosace.
Époque Louis Philippe.
D. 9,5 cm 60/80

277 - Suites de six parecloses en bois et pâte anglaise à décor d'une athénienne d'où s'échappent des courses de lauriers.
Style Louis XVI , XIX[e] siècle.
H. 270 L. 38 cm 500/600
On y joint six éléments permettant de ralonger ces pare-closes.

278 - Important et large trumeau en bois mouluré et sculpté, il est orné d'une toile en camaieu à décor de Vénus et d'amours d'après Boucher.
Style Louis XVI, XIX[e] siècle.
237 x 190 cm 700/800

279 - Important trumeau en bois mouluré et sculpté, il est orné d'une toile en camaieu à décor d'amours d'après Boucher.
Style Louis XVI , XIX[e] siècle.
H. 273 L. 161 cm 700/800

280 - Corniche en bois mouluré et sculpté.
Style Louis XVI, XIX[e] siècle. 100/200

281 - Deux encadrements de portes en bois mouluré et sculpté surmonté d'une forte corniche.
Style Louis XVI, XIX[e] siècle.
H. 348 + corniche 11 cm
L. 141 cm 300/500

*277*



*278*



*279*

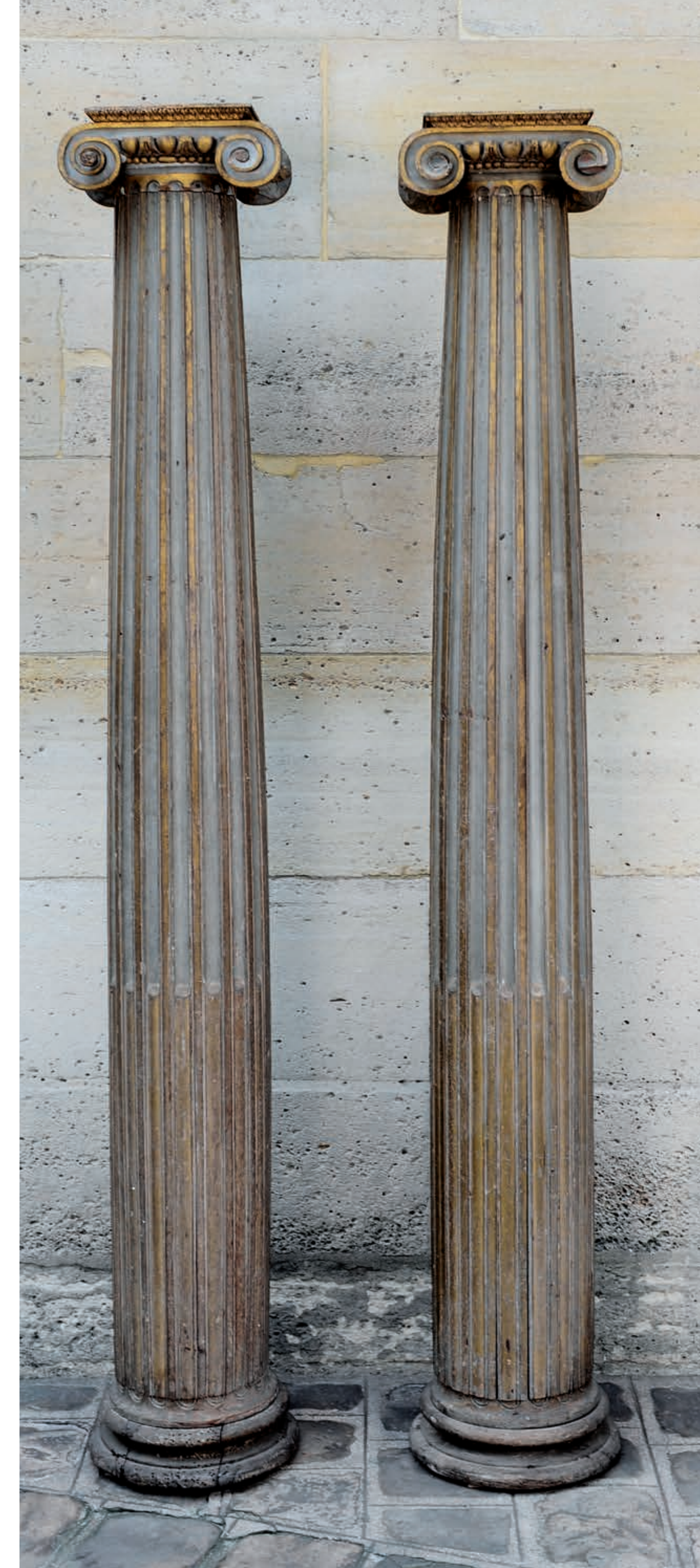
282 - Colonne en scagliole imitant le marbre Portor, le fût lisse repose sur base carrée en bois.
Deuxième moitié du XIXe siècle.
H. 134 cm 400/500

283 - Paire de colonnes en bois sculpté laqué et doré, le fût cannelé et rudenté. Elles reposent sur un socle rond et surmonté de chapiteaux ioniques.
Époque Louis XVI.
(accidents).
H. 220 cm 3 000/4 000

284 - Grand tapis Meshed Khorassan, Iran.
Décor à médaillon central et écoinçons avec un contre-champ uni rouge. Usures généralisées dans la partie rouge du contre-champ. Quelques accidents en bordure.
Fin du XIXe siècle.
490 x 395 cm 800/1 000

285 - Tapis chinois, probablement Peking.
Décor de médaillon central et motifs floraux à dominante bleu et disséminés sur un fond uni couleur poil de chameau. Usures et mites. Assez bonne hauteur de velours pour un tapis toutefois usagé.
Début du XXe siècle.
383 x 305 cm 600/1 200

286 - Tapis Chiraz Mekka, Iran
Décor de médaillons losangiques sur un fond rouge. Usures et traces de mites.
Milieu du XXe siècle.
315 x 228 cm 150/250





*lot 275*

# D A G U E R R E

SVV N°2005-536

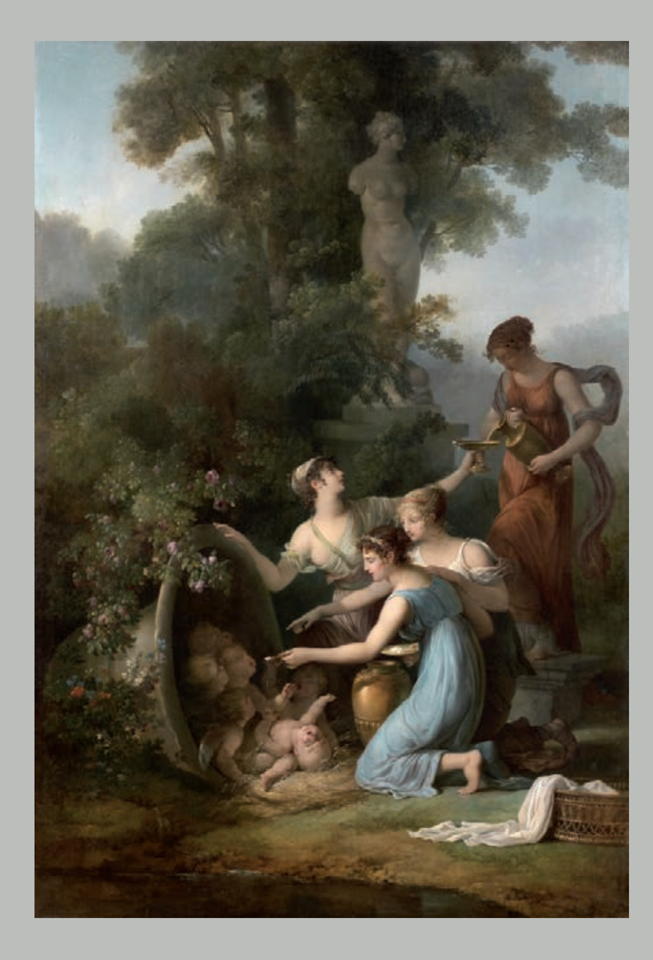
5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguerre.fr

T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61


**Vente le vendredi 29 mars 2013 à 14 h**

Hôtel Drouot salle 1

# Collection européenne




Jean-Frédéric SCHALL (1752-1825)
*La Becquée* et *La Ruche des amours*
Paire de toiles. 140 x 91 cm et 140 x 102 cm.
Provenance : ancienne collection Demidoff,
vente palais San Donato, 15 mars 1880, lots 126 et 128.

## CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant.
Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 25 % TTC.
En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.
Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur.
L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.
Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.
Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.
Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.
Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.
La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement, les ordres d'achat qui leur seront confiés.

Photographies : Luc Pâris
Maquette : Isabelle Gruffaz
Photogravure : Arbex-Digitaprint, Vitoria
Impression : Castuera IG, Pamplona

